

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE

**Mémoire présenté pour l'obtention**  
**Du diplôme de Master Académique**

**Par: KHADRAOUI Hanane**

**Intitulé**

**Le court métrage en classe de FLE : Enseigner**  
**la compréhension orale autrement.**  
**- Cas des étudiants de 2<sup>ème</sup> année LMD, à**  
**l'université de Mohamed BOUDIAF-M'sila.**

**Soutenu devant le jury composé de:**

Mme SAADAOUI Saloua	Université de M'sila	Président
Mme ROUABAH Fatima-Zohra	Université de M'sila	Rapporteur
Mr KHEDAR Mounir	Université de M'sila	Examineur

**Année Universitaire : 2018/2019**



# REMERCIEMENTS

Je tiens à adresser toute ma reconnaissance à ma chère directrice de recherche, Mme ROUABAH Fatima-Zohra, d'avoir accepté de m'accompagner dans ma recherche, avec ses pertinentes orientations, ses précieux conseils et surtout sa patience et le temps qu'elle m'a consacré, tout au long de ma recherche.

Je présente ma gratitude aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer mon mémoire.

Un remerciement particulier à Mr MESSAOUR Amir qui m'a beaucoup aidée à accomplir l'expérimentation, malgré les circonstances qu'a connu l'université.

Je veux remercier aussi :

Toute l'équipe pédagogique du département de français langue étrangère, de l'université Mohamed BOUDIAF, à M'sila.

Ma chère maman qui a été toujours à mes cotés.

À toutes les personnes qui m'ont apporté leurs soutiens et leurs encouragements, je présente ma reconnaissance et ma gratitude.

# DEDICACE

Je dédie ce travail :

A l'âme de mon cher père, qui a été toujours fier de moi, je veux lui dire que j'ai suivi le chemin qu'il m'a tracé. Je l'ai continué toute seule mais, sous la lumière de ton existence dans mon cœur et mon âme, et par ce travail, je suis sur le point de réaliser ton rêve.

A celle qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui, qui a joué le rôle d'une maman et d'un papa, qui a fait de son âme un prolongement à la mienne, qui a pleuré avant que je ne pleure, qui a partagé mes sourires et ma joie, qui m'a donné l'amour, la force, le courage et la tendresse. A celle qui m'a accompagnée durant toutes les années de mon parcours, je dis merci d'être toujours à mes côtés. Que dieu te protège et te garde, toujours, comme une bougie qui illumine ma vie.

A celui que j'aime et que je respecte beaucoup, mon fiancé Oussama, pour son soutien, ses encouragements et surtout sa patience.

Aux deux hommes qui sont mon soutien dans la vie, mes chers frères : Fathi et Abdelali, et à celui qui est considéré comme un troisième frère à moi, mon beau-frère : Toufik.

À mes perles précieuses, avec lesquelles je suis toujours heureuse, mes chères sœurs : Naima, Fatima et Marwa.

A mes nièces, mes anges : Mahdia, Nourhane Sabrina et ma nouvelle princesse Jouri.

A mes adorables neveux : Ayoub Fathi et Mohamed Nadjib.

A toute ma famille, particulièrement, à ma grand-mère, que Dieu la protège, à toutes mes amies, surtout Yasmine et Chaima. À toutes les personnes qui m'aiment et m'aident de près ou de loin.

**Hanane.**

# TABLE DES MATIERES

## REMERCIEMENTS

## DEDICACE

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	01
----------------------------	----

### VOLET THEORIQUE

#### CHAPITRE I: L'ORAL EN CLASSE DE FLE

I-1 Qu'est ce que l'oral ?.....	07
I-2 De la méthode directe à l'approche actionnelle: place de l'oral .....	08
I-3 Les spécificités de l'oral .....	15
I-4 L'intérêt de l'enseignement de l'oral.....	17
I-5 Les composantes de la compétence orale .....	17
I-5-1 L'expression orale .....	18
I-5-2 La compréhension orale .....	19
I-5-2-1 Qu'est-ce que comprendre ?.....	19
I-5-2-2 Les étapes de la compréhension orale .....	20
I-5-2-3 Les objectifs de la compréhension orale .....	22
I-5-2-4 Les stratégies de la compréhension orale .....	24
I-5-2-4-1 Les stratégies d'enseignement .....	25
I-5-2-4-2 Les stratégies d'apprentissage .....	25
I-6 A la recherche d'outils novateurs, en classe de FLE.....	26
I-6-1 Le document audiovisuel.....	27
I-6-2 Qu'est-ce qu'un document audiovisuel ?.....	27
I-6-3 Les différentes formes du support audiovisuel .....	28

## CHAPITRE II

### LE COURT METRAGE COMME SUPPORT PEDAGOGIQUE, EN CLASSE DE FLE

II-1 Qu'est ce qu'un court-métrage? .....	31
II -2 Aperçu historique du court métrage .....	32
II-2-1 Quelle est l'origine du court-métrage ? .....	32
II-2-2 Le court métrage entre hier et aujourd'hui .....	32
II-3 Le court métrage dans les travaux de recherche.....	35
II-4 L'exploitation du court métrage en classe de FLE .....	37
II-4-1 L'utilité de l'utilisation du court métrage en classe de FLE .....	38
II-4-2 Intérêt du court métrage dans la compréhension orale .....	39
II-4-3 Sur quels critères se fait le choix d'un court métrage convenable à une classe de FLE ?.....	40
II-4-4 La démarche pédagogique adoptée pour intégrer un court métrage en classe de FLE .....	41

### VOLET PRATIQUE: L'EXPERIMENTATION

#### CHAPITRE I: CADRE GENERAL ET DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION

I-1 Description de lieu de l'expérimentation .....	47
I-2 Présentation de l'échantillon.....	48
I-3 Matières enseignées en classe de 2 <sup>ème</sup> année LMD .....	49
I-4 Méthode du travail .....	49
I-5 Durée de l'expérimentation .....	50
I-6 Description du laboratoire de langues.....	50
I-7 Choix des supports.....	50

#### CHAPITRE II :

#### MISE EN ROUTE DE L'EXPERIMENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS

II-1 Pré-test: diagnostic et test initial des stratégies d'écoute (support sonore).....	53
II-1-1 Premières remarques lors de cette séance .....	53
II-1-2 Présentation des résultats.....	55

II-1-3 Analyse et interprétation de la séance du pré-test (diagnostic) .....	55
II-2 Test : l'intégration du court métrage .....	56
II-2-1 Accès au sens de l'oral par l'image mobile (vidéo).....	56
II-2-2 Dispositif pédagogique à mettre en place.....	56
II-2-3 Objectifs généraux du travail avec la vidéo .....	57
II-2-4 Savoirs et compétences à faire acquérir aux apprenants .....	58
II-2-5 Climat général de la séance .....	59
II-2-6 Présentation des résultats .....	61
II-2-7 Analyse et interprétation des résultats.....	61
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	<b>63</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	<b>67</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>69</b>

# **INTRODUCTION GENERALE**

## INTRODUCTION GENERALE

---

L'objectif principal de l'enseignement d'une langue étrangère est de construire, chez les apprenants, une compétence communicative, ce qui leur permet de comprendre et de s'exprimer dans cette langue. Ainsi, l'apprentissage d'une langue étrangère ouvre les pistes vers des échanges culturels avec l'autre.

La didactique des langues étrangères, à son tour, s'intéresse à faciliter la tâche aussi bien à l'enseignant qu'à l'apprenant. De ce fait, elle met à la disposition des enseignants des méthodes, des techniques et des outils didactiques, ces derniers peuvent être textuels, sonores ou visuels. Dans son ouvrage intitulé *Le professeur et les images*, Michel Tardy estime que « *L'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension* »<sup>1</sup>. Ce qui va permettre de former un apprenant qui peut interagir avec ce qu'il reçoit dans le milieu scolaire comme le milieu social. Donc, le choix varié des outils joue un rôle primordial dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

En effet, tout processus d'enseignement-apprentissage, y compris celui de la langue étrangère, passe nécessairement par l'oral, ce dernier est considéré comme une passerelle pour enseigner et apprendre tous les savoirs. De ce fait, l'enseignement d'une langue étrangère n'est pas seulement de faire apprendre des règles grammaticales ou des listes de mots, mais il vise à savoir l'utiliser, ce qui nécessite une compréhension orale, en premier lieu, parce que si l'apprenant ne comprend pas la langue, il ne peut jamais communiquer dans cette dernière.

Comme notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères, nous focaliserons ce travail sur la compréhension orale parce qu'elle constitue un point de départ pour tout apprentissage. Autrement dit, pour arriver à un processus d'enseignement-apprentissage réussi, il est important d'assurer une bonne compréhension orale.

Lors de notre première année d'apprentissage du FLE, à l'université, nous avons constaté que les étudiants rencontrent d'énormes difficultés en compréhension orale et surtout s'il n'y a pas d'outils qui les aident et leur facilitent cette tâche.

Ainsi, d'après les observations que nous avons effectuées, dans une classe de deuxième année licence de français langue étrangère, nous avons constaté, pendant le cours de la compréhension et de l'expression orales, que les étudiants dans leur majorité,

---

<sup>1</sup>Michel Tardy, *Le professeur et les images*, Ed.PUF, 1966, p.25

## INTRODUCTION GENERALE

---

restaient souvent muets et que seulement quelques uns participent et interagissent avec l'enseignant.

Plusieurs raisons peuvent être à l'origine de cette difficulté. Pour notre recherche, nous nous sommes focalisées sur le support utilisé lors de la séance de la compréhension orale, pour tenter de vérifier si le choix du support pourrait minimiser cette difficulté. Nous avons remarqué que les jeux de rôles, les pièces théâtrales, le dialogue...etc. sont insuffisants pour apprendre la langue orale, avec toutes ses spécificités ,surtout avec des étudiants qui sont encore débutants dans ce domaine, donc ils n'arrivent pas à comprendre facilement un discours oral en langue française, ils se bloquent devant un nouveau mot ou une nouvelle expression qui n'appartiennent pas à leurs connaissances et où l'on n'associe aucune illustration qui leur permet d'approcher l'idée et d'accéder au sens. Ce qui nous a incité à intégrer le document audiovisuel et plus précisément le court métrage dans une classe de deuxième année licence comme support pédagogique qui permettrait, peut-être, aux étudiants de sortir de la monotonie d'une classe traditionnelle vers une autre plus novatrice, par ses différentes formes et son impact sur la compréhension orale des apprenants, surtout qu'il a la possibilité de mettre l'apprenant en contact immédiat avec la langue cible, aussi il facilite la tâche à l'enseignant pour pouvoir atteindre les objectifs fixés. Pelpel Patrice dans son ouvrage *Se forme pour enseigner* affirme que : « si l'enseignant [...] il lui est possible, quelle que soit la discipline qu'il enseigne, d'utiliser dans le cadre de ses cours des documents audiovisuels : films de court métrage, enregistrement vidéo. »<sup>2</sup>

Donc, notre mémoire de recherche porte sur: Le court métrage en classe de FLE : enseigner l'oral autrement en classe de deuxième année LMD, Université de Mohamed BOUDHIAF à M'sila.

La plupart des étudiants du département de français, à l'université de M'sila ont des difficultés en compréhension orale, ils sont incapables de comprendre des discours longs ou courts, et comme nous l'avons déjà signalé, le document audiovisuel répond aux besoins des apprenants, non seulement par le son, mais aussi par les images mobiles associées. Donc, notre problématique tourne autour du lien qui s'établit entre l'apprenant et la

---

<sup>2</sup>Pelpel Patrice, *Se former pour enseigner*, 3<sup>ème</sup> édition, Paris, Dunod, 2005, p.267

## INTRODUCTION GENERALE

---

compréhension orale, à travers l'exploitation du court métrage, ce qui nous pousse à poser la question suivante : - Dans quelle mesure le court métrage peut-il faciliter la compréhension orale aux étudiants de deuxième année LMD, de FLE ?

Pour répondre à cette question posée, nous supposons que :

- Les caractéristiques du court métrage et notamment l'association du triple langage ; linguistique, sonore et visuel favoriserait la compréhension orale de la langue cible, chez les apprenants.
- L'intégration du court métrage dans une classe de FLE, permettrait aux apprenants de réfléchir, d'imaginer et d'avoir un esprit critique.

Notre objectif, dans cette recherche, porte sur l'exploitation du court métrage en classe de FLE et sur la façon de l'investir, pour améliorer la compréhension orale chez les apprenants de 2<sup>ème</sup> année LMD.

Pour élaborer notre mémoire de recherche, nous avons adopté une démarche expérimentale où nous avons fait des lectures concernant notre sujet, afin d'élaborer notre partie théorique et des observations, des expériences, des analyses pour établir la partie pratique. C'est pourquoi, ce travail sera divisé en deux volets :

-Le premier volet sera consacré au cadre théorique, où nous aborderons les principaux concepts nécessaires au déroulement de notre expérience, qui contient deux chapitres : Le premier chapitre traite la compétence orale en classe de FLE et la définition de quelques concepts comme : l'oral, la compréhension orale... etc. concernant le deuxième chapitre, il sera consacré au court métrage comme support pédagogique, en classe de FLE, sa place dans les travaux de recherche, son intérêt et comment l'exploiter en classe de FLE.

-Le deuxième volet sera centré sur l'expérimentation, qui s'articulera autour de deux chapitres :

le premier chapitre est consacré au cadre général et déroulement de l'expérimentation: description public visé, lieu de l'expérimentation, méthodologie suivie et déroulement de l'expérience dans laquelle nous avons opté pour une petite comparaison entre un document audio et un document audiovisuel, qui est le court métrage, et en ce qui concerne le deuxième chapitre, il traite l'analyse et l'interprétation des résultats.

## **INTRODUCTION GENERALE**

---

Enfin, nous allons conclure notre travail de recherche par la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses proposées auparavant, et voir l'impact du coût métrage sur la compréhension orale, des apprenants de FLE.

# **VOLET THEORIQUE**

**CHAPITRE I :**  
**L'ORAL EN CLASSE DE FLE**

Dans un monde où l'écrit est roi, la parole semble délaissée. Et pourtant, on sent à la lecture des programmes scolaires une prise de conscience, de plus en plus importante, de la place de l'apprentissage de l'oral à l'école. L'écrit ne peut être le seul axe central face aux nombreuses évolutions communicationnelles d'une société moderne. La construction du langage, en tant que savoir disciplinaire, devient un enjeu scolaire placé au cœur des apprentissages. L'oral doit être enseigné parce qu'il relève de compétences spécifiques qui ne s'acquièrent pas spontanément lors du développement du langage de l'enfant. Mais, les questions à propos de son enseignement et de son évaluation sont vastes et ne trouvent pas toujours écho dans les recherches et dans les instructions officielles. Pourtant, les situations d'utilisation du langage à l'école et à l'université nous amènent à aborder l'oral sous de nombreux angles : l'oral comme moyen d'expression (développement personnel, construction de soi), d'apprentissage (structurer les champs conceptuels) et d'enseignement (transmettre les informations, gérer la classe), mais aussi l'oral comme objet d'apprentissage (maîtriser les genres oraux, apprendre à communiquer) et d'enseignement (travailler la verbalisation, l'interaction).

### **I-1- Qu'est ce que l'oral ?**

Le petit Robert définit l'oral comme étant un « *mot qui vient du latin os.Oris* » "bouche ", (*opposé à l'écrit*) qui se fait, qui se transmet par la parole »<sup>3</sup>, autrement dit l'oral est une opération qui se produit par l'appareil vocal pour transmettre une idée.

Pour J.P.Robert, l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir de texte sonores, si possible authentique* »<sup>4</sup>. D'après le point de vue de la didactique des langues, la composante orale se base sur deux pôles essentiels : l'écoute et la production, lesquelles sont stimulées par un document sonore.

Dans le cadre pédagogique, toute démarche d'enseignement-apprentissage du FLE repose sur l'oral avant l'écrit, au sein de la classe et lorsque l'enseignant fait son cours, il donne des explications, des exemples, il pose des questions. Et c'est le cas pour l'apprenant pour qu'il puisse comprendre la leçon, alors tout cela passe nécessairement par le biais de l'oral

---

<sup>3</sup>Le petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006, p.1792

<sup>4</sup>Jean Pierre Robert, dictionnaire pratique de didactique de FLE, Paris, Editions Ophrys, 2008, p.156

qui, à son tour, facilite le processus pour ces deux acteurs. Donc, « *l'oral est le médium de toutes les activités de la classe, c'est pour cette raison qu'il ne faut pas le considérer uniquement comme un moyen mais, aussi comme un objet d'apprentissage* »<sup>5</sup>.

L'oral a une place primordiale puisqu'il n'est pas seulement considéré comme moyen de transmission du savoir entre l'enseignant et l'apprenant mais, il devient tout un objet d'étude. En ce sens, J.P.Cuq dit : « *on comprend mieux dès lors que le couple oral/écrit ne soit plus l'axe structurant des approches de l'oral en didactique du FLE. L'accent se déplace vers une autre distinction : le fait que l'oral est tantôt un moyen d'enseignement et d'apprentissage, tantôt un objectif à part entière.* »<sup>6</sup>

## **I-2- De la méthode directe à l'approche actionnelle: place de l'oral**

Dès le XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos jours, plusieurs méthodologies se sont succédé, l'une vient pour compléter les insuffisances de l'autre, pour répondre en premier lieu aux besoins des enseignants et leurs apprenants.

Pour J.P.Cuq le mot méthodologie, « *correspond à toutes les manières d'enseigner, d'apprendre et de mettre en relation de ces deux processus qui constituent conjointement l'objet de la didactique des langues.* »<sup>7</sup>

Les méthodologies sont différentes et chaque méthodologie a ses champs d'étude et ses objectifs. Et puisque notre recherche porte sur la compréhension orale, nous allons évoquer ci-dessous les méthodologies qui s'intéressent à l'oral.

### **La méthodologie directe**

La méthodologie directe est apparue à la fin du XIX siècle en Allemagne puis en France afin de répondre aux besoins de la société, qui demande une langue parlée et non pas une langue soutenue pour pouvoir s'adapter à des situations de communication différentes.

Pour définir cette méthodologie C. PUREN affirme qu'à « *À l'origine, l'expression de «méthode directe» désigne l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter*

---

<sup>5</sup> [http://gerflint.fr/Base/Algérie12/Samira OUYOMGOUTE.pdf](http://gerflint.fr/Base/Algérie12/Samira_OUYOMGOUTE.pdf), consulté le 14-02-2019

<sup>6</sup> Jean-Pierre CUQ, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE International, S.E.J.E.R., 2003, p.(182-183)

<sup>7</sup> Ibid, p.166

*le recours à l'intermédiaire de la langue de départ dans le processus d'enseignement/apprentissage.* »<sup>8</sup>. Donc, le principe de la méthodologie directe est d'enseigner et apprendre la langue étrangère sans recours à la langue maternelle, autrement dit apprendre la langue par elle-même à l'aide des gestes, des images et des mimes. Son objectif selon C. TAGLIANTE est d'« *apprendre à parler par une méthode active et globale* »<sup>9</sup>. En un mot, la méthodologie directe a donné la priorité à l'oral.

### La méthodologie active

Après le conflit entre les partisans et les opposants de la méthodologie directe, une nouvelle méthodologie est apparue pour compléter les insuffisances de la méthodologie précédente (MD) ; c'est la méthodologie active, elle a accordé ce qui est pratique des deux méthodologies traditionnelle et directe, c'est pour cette raison qu'elle a d'autres appellations qu'active, et c'est ce qu'avance C. Puren dans le passage suivant :

*« Cette méthodologie active est aussi connue en France sous les autres noms de « Méthodologie éclectique » ou encore de « méthodologie mixte » : il s'agit en effet, d'un point de vue technique, d'un compromis entre la MD et la MT, ou encore, pour reprendre quelques expressions révélatrices des manières différentes de considérer cette MA comme « synthèse » (PFRIMMER P. 1953, p. 55), de « combinaison (ROGER G. 1953, p. 30, CLOSSET F. 1950, p. 43) [...] entre procédés et techniques directs et traditionnels. »<sup>10</sup>*

L'objectif de cette méthode est de faciliter la compréhension aux apprenants par l'intégration des outils oraux et visuels et c'est l'avis de C. Puren : « *L'accent est cependant maintenu sur l'enseignement de la prononciation et les procédés de la méthode imitative directe, la plupart des méthodologues actifs se montrant d'ailleurs partisans de l'utilisation des auxiliaires audio-oraux (gramophone, radio, plus tard magnétophone).* »<sup>11</sup>. Aussi, elle permet l'utilisation de la langue maternelle comme moyen d'explication. Dans ce sens, C. Puren ajoute : « *le recours au français comme procédé d'explication n'est plus*

---

<sup>8</sup> -Christian Puren, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Édition originale papier : Paris : Nathan-CLE international, 1988, Présente édition numérisée au format PDF : décembre 2012, p.82

<sup>9</sup>Christine Tagliante, La classe de langue, Paris, CLE international/SEJER, 2006., p.52

<sup>10</sup>Christian Puren, op cit, p.143

<sup>11</sup> Ibid, p.148

*strictement interdit, mais n'est recommandé que pour les mots qui se prêtent difficilement à une explication directe »<sup>12</sup>. Cette méthodologie est basée beaucoup plus sur l'oral, l'écrit est placé au second plan.*

### **La méthodologie audio-orale**

La MAO est née aux Etats –unis pendant la deuxième guerre mondiale, elle s'appelle aussi « *la méthode de l'armée* » parce qu'elle vise à former l'armée américaine à parler différentes langues dans une durée limitée. Autrement dit, elle permet une formation rapide et efficace par l'écoute et la répétition orale des énoncés. De ce fait, la MAO prend une place importante dans la didactique des langue étrangère, en s'appuyant sur deux théories : la psychologie de l'apprentissage et de la linguistique : « *En 1950, les spécialistes de la linguistique appliquée ont créé la méthode audio-orale en appliquant les deux théories, celle de la linguistique structurale distributionnelle et la théorie psychologique de l'apprentissage (le behaviorisme) »<sup>13</sup>*

L'oral prend une place primordiale dans cette méthodologie et c'est le point de vue de C.Tagliante : « *elle se base sur les apports de la linguistique structurale et donne la priorité à l'apprentissage de l'oral »<sup>14</sup>. Elle est caractérisée par :*

- La présentation, dans un dialogue, d'une structure grammaticale.
- La répétition et la mémorisation,.
- L'introduction des exercices structuraux.

Selon C.Tagliante son objectif principal est de développer les quatre aptitudes dans l'ordre suivant : comprendre, parler, lire et écrire. Dont le but est de savoir communiquer en langue étrangère.

### **La méthodologie structuro-globale audiovisuelle SGAV**

C'est une méthodologie qui vient avec un nouveau concept, c'est l'intégration des moyens audio-visuels, dont le but est de former un apprenant qui peut s'adapter dans des situations

---

<sup>12</sup> Ibid, p.148

<sup>13</sup> Mabrouka Djedidi, La vidéo comme support motivant à l'oral dans une classe de FLE, mémoire de master, sous la direction de OumElkhir Retmi, Université HAMMA Lakhdar El-Oued, 2014/2015, p.14

<sup>14</sup> Christine Tagliante, op cit, p.50

de communication réelles ; c'est-à-dire apprendre à communiquer dans la vie quotidienne. Elle a, à son tour, favorisé l'apprentissage de l'oral. En ce sens, C.Tagliante ajoute : « *l'objectif général de la méthode structuro-globale audiovisuelle SGAV est d'apprendre à parler et à communiquer dans les situations de la vie courante.* »<sup>15</sup>. Et comme son appellation l'indique, cette méthodologie a associé deux principes qui ont une relation de complémentarité :

- *Le structuro-global : pour permettre l'apprentissage, il faut « structurer globalement » l'apprenant, en lui apportant, à la fois, des éléments linguistiques tels que le rythme, l'intonation, les gestes et les mimiques.*
- *L'audiovisuel : il faut présenter simultanément l'audio, donc le son, en l'associant au visuel, donc à une image afin de faciliter la compréhension des messages. L'image sera donc codée en fonction du message présenté.*<sup>16</sup>

D'après C Tagliante, l'application de la méthodologie SGAV se fait par l'association de l'image et le son à la fois sans négliger les éléments extralinguistiques comme les mimiques, les gestes, l'intonation...etc, qui aident les apprenants à accéder au sens et leur facilitent la compréhension d'une langue étrangère dans une situation donnée.

Selon C Tagliante, la leçon se déroule selon un schéma immuable :

- *Présentation simultanée du dialogue et des images.*
- *Explication du lexique et des structures.*
- *Répétitions du dialogue en vue de sa mémorisation*
- *Exploitation du lexique et des structures à l'aide de l'élaboration d'autres mini-dialogues.*
- *Fixation du lexique et des dialogues dans des productions guidées.*<sup>17</sup>

Donc, cette méthode s'intéresse beaucoup plus à la langue parlée, au début, par des dialogues, fabriqués pour passer petit à petit à des dialogues de la vie quotidienne.

### L'approche communicative

---

<sup>15</sup> Ibid, p.53

<sup>16</sup> Ibid, p.51

<sup>17</sup> Ibid, p.54

Comme toutes les méthodologies précédentes, l'approche communicative vient en réaction aux méthodologies audio-orale (MAO) et audiovisuelle (SGAV). Elle est apparue au début des années 1970 et avant de la définir, il faut d'abord savoir qu'est ce qu'une approche ? J.P Robert ,dans son dictionnaire pratique de didactique du FLE, a donné la définition suivante au terme « **approche** », c'est : « *la façon globale d'envisager l'enseignement et l'apprentissage des langues selon les conceptions qu'on se fait du langage et de ses fonctions, de l'apprentissage, de l'enseignement et de conditions pédagogiques et sociales dans lesquelles l'enseignement se donne* »<sup>18</sup>.

Selon J.P.Cuq « *la désignation approche(s) communicative(s) s'applique au(x) dispositif(s) de choix méthodologiques visant à développer chez l'apprenant la compétence à communiquer [...] les approches communicatives, tout en donnant à entendre que « c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer* »<sup>19</sup>. Elle favorise l'apprentissage de la compétence communicative chez l'apprenant, dont toute sa centration est sur cet acteur principal, en utilisant des supports authentiques contrairement à la méthodologie SGAV qui utilise des supports fabriqués. Autrement dit, l'approche communicative se base sur le développement d'une compétence de communication et cette dernière constitue le noyau de cette approche. Donc, pour pouvoir acquérir cette compétence il faut maîtriser l'ensemble de ses composantes.

Selon C.Tagliante, les éléments constitutifs de la communication varient selon les théoriciens qui ont cherché à les définir. Ils s'accordent cependant sur quatre grandes composantes :

- **La composante linguistique** : elle comprend les quatre aptitudes linguistiques, ou capacités, de compréhension et d'expression orales et écrites, dont la maîtrise est régie par la connaissance des éléments lexicaux, des règles de morphologie, de syntaxe, de grammaire sémantique et de phonologie nécessaire pour pouvoir les pratiquer.
- **La composante sociolinguistique** : [...]pour pouvoir communiquer, il ne suffit pas de maîtriser la composante linguistique, il faut pouvoir mobiliser ses connaissances à bon escient, selon les situations de communication plausibles et

---

<sup>18</sup>Jean Pierre Robert, op cit, p.12

<sup>19</sup>Jean-Pierre Cuq, op cit, p.24

culturellement liées au vécu quotidien de l'étranger dont on apprend la langue, c'est permettre [à l'apprenant] d'utiliser les énoncés adéquats à une situation donnée [...].

- **La composante discursive ou énonciative :** [...] elle traite de la traduction de l'intonation de communication qui aime un locuteur. L'intonation correspond à un acte de parole, énoncé dans un certain type de discours : il peut s'agir d'obtenir des renseignements, de donner un ordre ou un conseil, de déclarer son ignorance, de donner des explications, de relater des faits...
- **La composante stratégique :** il s'agit de stratégies verbales et non verbales, utilisées par le locuteur pour compenser une maîtrise imparfaite de la langue ou pour donner plus d'efficacité à son discours [...] le juste milieu réside sans aucun doute dans les séances de systématisation des acquis, de structuration des connaissances, de façon à transformer les apprentissages en véritables acquisitions.<sup>20</sup>

Ces quatre composantes ont formé la compétence communicative et cette dernière donne une idée correcte et complète sur l'usage de la langue ;c'est-à-dire qu' apprendre une langue étrangère demande une combinaison de plusieurs éléments, non seulement une compétence linguistique mais aussi des compétences socioculturelles et communicatives, comme l'affirme J-P Cuq:« *Ce terme recouvre trois formes de capacité cognitive et comportemental: compétences linguistique, communicative et socioculturelle* »<sup>21</sup>.donc l'utilisation correcte d'une langue nécessite un savoir et un savoir faire à la fois.

L'approche communicative a mis l'accent sur l'oral en premier lieu tandis que l'écrit est classé en deuxième plan comme le dit C. Tagliante: « *l'approche communicative donne la priorité à l'oral, passage à l'écrit très rapide* »<sup>22</sup>.

### **L'approche actionnelle**

C'est une approche qui vient après l'approche communicative pour la compléter, elle est proposée par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, en suivant le même principe de l'approche communicative mais avec un aspect actionnel, autrement dit,

<sup>20</sup>Christine Tagliante, op cit, p.(56-57)

<sup>21</sup>Jean-Pierre Cuq, op cit, p.48

<sup>22</sup>Christine Tagliante, , p.53

elle garde la même démarche de l'approche précédente mais, l'apprenant dans ce cas est considéré comme un acteur social qui doit accomplir une tâche dans les domaines où il se trouve.

*« dans l'approche communicative on formait un « communicateur » en créant des situations langagières pour le faire parler avec ( des interlocuteurs) et agir sur ( ces mêmes interlocuteurs), dans la perspective actionnelle esquissée par le Cadre Européen Commun de Référence, on se propose de former un « acteur social », ce qui impliquera nécessairement [...] de le faire agir avec les autres pendant le temps de son apprentissage en lui proposant des occasions de « co-actions » dans le sens d'actions communes à finalité collective. C'est cette dimension d'enjeu social authentique qui différencie la co-action de la simulation, technique de base utilisée dans l'approche communicative pour créer artificiellement en classe des situations de simple interaction langagière entre apprenants »<sup>23</sup>.*

La place de l'oral dans cette perspective selon C.Tagliante est que la : « *priorité à l'oral chez les débutants* »<sup>24</sup>

### I-3- Les spécificités de l'oral

La compréhension et la production orale sont deux pôles principaux dans la compétence orale, donc pour pouvoir communiquer et agir avec autrui, il faut bien connaître l'ensemble des facteurs extérieurs (l'intonation, les pauses, le silence...) et les prendre en considération, puisque ces derniers entrent en jeu lors de la communication et vont, essentiellement, participer à une intercompréhension entre les interlocuteurs. De ce fait, la didactique de l'oral, à son tour, présente ces facteurs sous l'appellation : **les spécificités de l'oral** ou **les traits de l'oralité**. Ces derniers sont regroupés selon les catégories suivantes :

**a- Les traits prosodiques ou le paraverbal** : ce sont les pauses, les accents d'insistance, le débit, les variations de l'intonation, les caractéristiques de la voix.

- On peut **allonger une voyelle finale** sans raison phonologique particulière pour réfléchir, élaborer la suite du message.

---

<sup>23</sup>Claire Tardieu, la didactique des langues en 4 mots communication, culture, méthodologie, évaluation, paris, Ellipses Edition Marketing S, 2008, p.42

<sup>24</sup> Christine Tagliante, op cit, p.53

- Il existe des **pauses à l'oral** qui sont variables selon la culture : en France, elles durent environ trois dixième de seconde alors qu'aux Etats-Unis elles durent cinq dixième de seconde.
- **Le débit** : la vitesse de parole varie d'une culture à une autre. En effet, les Italiens parlent plus vite que les Français qui eux parlent plus vite que les Suisses.
- **L'intonation**, c'est-à-dire le ton que l'on utilise en parlant, et qui peut suggérer des sentiments.
- **L'intensité vocale** c'est-à-dire le volume sonore : au Maroc, on parle plus fort qu'en France.
- **La hauteur de la voix** : aiguë ou grave. Au Japon les hommes ont la voix basse, très grave ce qui est signe de virilité ; les femmes ont la voix aiguë ce qui est signe de féminité.

**b - Les contractions ou troncations** c'est-à-dire ne pas donner le mot en entier : il existe de nombreux raccourcis, en français comme en créole.

**c - Les hésitations, ruptures.** : à l'oral il est fréquent de chercher ce qu'on veut dire et par conséquent recommencer une phrase, de s'interrompre, de recommencer.

**d - Les interjections et les « mots de discours »** : ce sont des mots comme « ben, hein, euh, quoi, bof, ah, ok ». Une interjection ou un « mot de discours » est une catégorie de mot invariable qui permet à la personne qui parle d'exprimer une émotion spontanée (joie, colère, surprise, tristesse, admiration, douleur, etc.), d'adresser un message bref à l'autre (acquiescement, salutation, ordre, etc.), ou encore de réaliser -approximativement - une image sonore d'un événement (cri d'animal, explosion, bruit quelconque, etc.).

**e - Les déictiques** : c'est un ensemble de mots de la langue qui, pour être compris nécessitent d'identifier les gens qui parlent, le lieu, le temps.

On appelle « situation de communication » la situation au cours de laquelle des gens parlent dans un lieu déterminé et à un moment donné. Les déictiques ne peuvent donc être compris que dans cette situation de communication précise.

**f - Les interruptions de parole et les conversations croisées** : ce sont des phénomènes très fréquents entre locuteurs français.

**g - Les parasitages** (bruits de fond) : la plupart des conversations se déroulent dans une atmosphère bruyante comme par exemple la rue, le restaurant, et pour se comprendre, il faut pouvoir se concentrer sur le discours de l'autre et mettre de côté les bruits alentour.

**h - Le non-verbal** c'est-à-dire ce qui n'est pas parlé mais que l'on voit.

- Les gestes : ils ont une signification différente selon les cultures. Ils doivent être interprétés correctement pour une bonne compréhension et pour éviter les gestes déplacés.
- Les mimiques : certains signes (Un froncement de sourcils, un sourire ironique, des yeux agrandis) peuvent remplacer ou orienter un discours.
- La proxémie c'est-à-dire la distance entre les personnes, les contacts physiques entre les locuteurs jouent un rôle important dans la communication orale.

**i - La fonction phatique** est utilisée pour établir, maintenir ou stopper le contact entre deux ou plusieurs personnes qui parlent. Cette fonction est, donc, une manière, pour celui qui a la parole, de vérifier que les personnes avec qui il parle l'écoute(nt) et que l'information passe bien. L'exemple le plus typique est le « allô » d'une conversation téléphonique qui permet à la personne de constater qu'on l'écoute vraiment.

Ou encore dire à quelqu'un dans une conversation « tu comprends » ou « tu vois ce que je veux dire » sert à être sûr de l'attention qu'on prête à celui qui parle. Enfin, dire « patientez, s'il vous plaît » permet de maintenir le contact<sup>25</sup>

#### **I-4-L'intérêt de l'enseignement de l'oral**

L'enseignement de la compétence orale est primordial pour plusieurs raisons : D'abord l'enfant apprend à parler avant d'écrire alors pour réussir la compétence écrite il faut passer par l'oral, en outre si l'élève n'a pas compris ce que l'enseignant essaie de transmettre automatiquement nous ne aurons pas de bon rendement de la part de l'élève, ainsi son enseignement permet d'acquérir d'autres compétences et prépare l'élève à la vie sociale, ce dernier sera capable de dialoguer, de demander une permission, de donner son point de vue...etc. Michèle Verdelhan-Bourgade (2002) confirme que: « *Le langage oral est le socle sur lequel vont se construire les autres connaissances : la culture scolaire, l'écrit, les champs disciplinaires, les comportements* »<sup>26</sup> comme elle l'a précisé, à travers la communication orale les apprenants acquièrent d'autres connaissances culturelles, écrites, etc. Tout est basé sur l'oral.

---

<sup>25</sup>Gina Luma et al., LIVRET 2 DE L'ENSEIGNANT-E, renforcement linguistique, compréhension orale, module de formation disciplinaire à l'intention des enseignant-e-s de 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cycles de fondamental, Haïti, Pressmaxs.a, 2011-2012, p.(8-11)

<sup>26</sup>Michèle Verdelhan-Bourgade, *Le français de scolarisation pour une didactique réaliste*, Presses Universitaires de France, 2002, p. 78.

## I-5- Les composantes de la compétence orale

La compétence orale devient plus importante dans les sociétés modernes et aussi dans l'enseignement des langues. On ne peut vraiment connaître la langue si l'on exclut les usages parlés. La compétence orale se compose de deux compétences principales: la compréhension et la production ou l'expression.

De ce fait, l'oral étant qu'un objet d'étude se compose de deux compétences : la compréhension orale et l'expression orale.

### I-5-1- L'expression orale

« *s'exprimer oralement, c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant généralement la parole comme moyen de communication* »<sup>27</sup>. l'expression orale est une compétence acquise par les apprenants d'une façon progressive, qui leur permet de s'exprimer, transmettre une idée ou un message à l'autre dans différentes situations de communication.

J.P.Cuq a aussi donné une définition de l'expression orale : « *l'expression sous sa forme orale et écrite constitue avec la compréhension orale et écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues* »<sup>28</sup>. Il affirme que l'expression et la compréhension orale sont deux compétences indissociable, elles ont une relation de complémentarité entre eux.

En outre, l'expression orale constitue un obstacle chez certains apprenants ; lorsqu'ils veulent s'exprimer, ils rencontrent des difficultés énormes, donc pour les aider à surmonter cet obstacle et leurs favoriser la prise de parole, l'enseignant doit impliquer ses apprenants dans de différentes activités, ce qui lui permet de leurs apprendre plusieurs stratégies d'expression orale. Et c'est l'avis de C. Tagliante :

« *une façon de sensibiliser les apprenants à ce qu'est l'expression orale est de leur demander ce qu'il pensent d'eux. meme, en tant qu'orateur lorsqu'ils s'expriment dans*

---

<sup>27</sup> Hélène SOREZ, Prendre la parole, Paris, HATIER, 1995, p.5

<sup>28</sup> Jean-Pierre CUQ, op cit, p.99

leur langue maternelle. Les stratégies qu'ils mettent alors à l'œuvre, sans y prêter attention, peuvent être appliquées à la langue cible ». <sup>29</sup>

## I-5-2- La compréhension orale

### I-5-2-1- Qu'est-ce que comprendre ?

Le dictionnaire Hachette définit le verbe "comprendre" comme suit: "*pénétrer, saisir le sens...*". Ce verbe peut avoir comme synonymes: "*appréhender, concevoir, déchiffrer, interpréter, pénétrer, saisir, assimiler*". <sup>30</sup>

Cuq préfère lui donner la définition suivante: « *comprendre que ce soit par le support oral ou écrit, n'est pas une simple activité de réception, plus ou moins passive comme on l'a souvent considérée, car, dans tous les cas, il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leur (s) fonction (s) communicative (s).* » <sup>31</sup>

R.Galisson, pour sa part, préfère définir le nom au lieu du verbe, nous avons opté pour la définition suivante: "*En didactique des langues, la compréhension est l'opération mentale de décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue (et celles des registres du discours des interlocuteurs ou des textes écrits) et s'inscrit dans un projet d'écoute/de lecture (pour s'informer, se distraire).*" <sup>32</sup>

Donc, Comprendre c'est le fait de construire un sens ou produire une signification d'une nouvelle information que ça soit orale ou écrite.

J.P.Cuq définit la compréhension comme étant « *l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute ( compréhension orale ) ou lit ( compréhension écrite )* » <sup>33</sup>. La compréhension est une

---

<sup>29</sup>Christine Tagliante, La classe de langue, Paris, CLE international/SEJER, 2006, p.81

<sup>30</sup>www. Synonymes.com, consulté le 15/03/2019 à 14 :00

<sup>31</sup> Cuq, J-P et Gruca, I. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble: Editions PUG, 2002, p. 157.

<sup>32</sup>Galisson, R. Didactique des langues étrangères: d'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères, du structuralisme au fonctionnalisme. Paris: Editions Clé international, 1980, p. 98.

<sup>33</sup>Cuq, J-P, op cit, p.49

opération plus ou moins difficile se fait dans le cerveau qui permet à son tour de donner du sens à telle ou telle idée reçue, associée à une logique, ce qui va activer la réflexion de l'apprenant.

R.Galissou et D.Coste ont aussi donné une définition de la compréhension : « *une opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur ( compréhension écrite ) ou à un auditeur ( compréhension orale ) de saisir la signification que recouvrent significations écrites ou sonores* »<sup>34</sup>. Donc, l'apprentissage d'une langue étrangère passe nécessairement par la compréhension orale, là où l'apprenant reçoit l'information par l'écoute, puis il la décode pour arriver au sens.

Le décodage peut être linguistique par un discours verbal ou même extralinguistique, autrement dit non verbal, comme par exemple les gestes, les mimiques, le rythme ..., ces dernières peuvent associer le discours linguistique, ce qui va aider à la compréhension et le message n'est pas toujours bien reçu, puisqu'il peut porter plusieurs significations comme a mentionné J.P.Cuq dans le dictionnaire de DFLE et S : « *le sens que l'apprenant découvre dans le texte n'est que l'un des multiples sens possibles de ce texte [...] l'auditeur ou le lecteur utilise, pour faire ses provisions, des connaissances de différents ordres : référentielles, sociolinguistiques, sociopsychologiques, linguistiques, socioculturelles* ». <sup>35</sup>

### **I-5-2-2- Les étapes de la compréhension orale**

Au moment où l'oral devient un objet d'étude, Les didacticiens ont commencé à réfléchir à la manière d'enseigner cette compétence, ce qui les a incités à commencer, tout d'abord, à mettre en œuvre des séquences didactiques, par lesquelles ils vont expliciter l'enseignement de l'oral à l'aide d'activités bien étudiées et réfléchies. Donc, l'enseignement de la compréhension orale, dans la plupart des cas, nécessite l'intégration de supports qui facilitent le processus de l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale, que ce soit des documents sonores (interview, chanson, radio...), des documents vidéo (documentaire, émission télévisée, extrait de film...) ou même de l'écrit oralisé (texte oralisé), en fonction des objectifs qu'on voulait atteindre. Pour y arriver, les experts de la didactique du FLE proposent **trois étapes de la compréhension orale** :

---

<sup>34</sup> Daniel Coste et Robert Galissou, dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette, 1976, p.110

<sup>35</sup> Jean-Pierre Cuq, op cit, p.50

### 1- La pré-écoute (l'éveil de l'intérêt)

C'est la 1<sup>ère</sup> étape de la compréhension orale, là où l'apprenant est invité à faire appel à ses connaissances pour formuler des hypothèses concernant le contenu du document, d'après C.Cornaire, « *La pré-écoute est le premier pas vers la compréhension du message pour l'apprenant. Il est particulièrement utile de mettre en œuvre les connaissances qu'il possède dans un domaine particulier, en somme, de sélectionner certains schèmes pour formuler les hypothèses sur le contenu du document qu'il se prépare à écouter* »<sup>36</sup>.

### 2- L'écoute

C'est la 2<sup>ème</sup> étape et la plus importante dans la compréhension orale, elle contient plusieurs types d'écoute pour aller d'une compréhension superficielle à une compréhension approfondie.

**2-1- l'écoute de veille :** ce type d'écoute permet d'attirer l'attention de l'apprenant, il se base sur la compréhension de la situation dans laquelle le document s'est placé.

**2-2- l'écoute globale :** ce 2<sup>ème</sup> type d'écoute, comme son appellation l'indique, vise à comprendre d'une façon globale le thème du document, à l'aide d'un ensemble de questions simples posées par l'enseignant sur quelques indices (les personnes, la voix, le cadre spatio-temporel...), qui vont rapprocher l'apprenant de l'idée du document.

**2-3- l'écoute sélective :** dans cette écoute, avant que l'enseignant ne réactive le document, il pose un certain nombre des questions plus détaillées et l'apprenant, à son tour, doit répondre à ces questions. Donc, il recherche l'information qu'il veut et il cible son écoute vers la réponse où elle se trouve. Lhote propose un bon répertoire de formes d'écoute, « *écouter pour entendre, détecter, sélectionner, identifier, reformuler, agir, juger, etc.* »<sup>37</sup>

**2-4- l'écoute détaillée :** c'est le type qui résume tous les types précédents, il vise une compréhension approfondie c'est-à-dire une compréhension de la totalité du document écouté.

---

<sup>36</sup>Cornaire, C, *La compréhension orale*, Paris, CLE International, 1988, p.159

<sup>37</sup> Lhote E, *Enseigner l'oral en interaction*, Paris, Hachette Livre, 1995, p (70-71)

*Remarque : Au moment de la lecture du document, le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons, les enchaînements, etc. doivent être respectés pour faciliter la perception auditive des élèves. Le débit de la lecture doit être aussi adapté au niveau des élèves. La compréhension globale du document ouvre la voie aux activités d'expression orale.*<sup>38</sup>

### **3- La poste-écoute ou (l'après écoute)**

C'est la dernière étape de la compréhension orale, dans cette écoute l'apprenant doit montrer ce qu'il a compris du document écouté, il donne son point de vue à propos de l'activité. Aussi, elle lui permet de s'exprimer et de donner son impression sur le thème du document, en répondant aux questions posées par l'enseignant qui va, à son tour, impliquer ses apprenants dans une situation d'échange, donc il va les préparer et ouvrir la porte à l'expression orale : « Elle donne aux élèves l'occasion de partager oralement leurs impressions sur une question d'ordre général en rapport avec le document écouté ou sur un point du document faisant appel à leur réflexion sur le vécu quotidien. »<sup>39</sup>.

#### **I-5-2-3- Les objectifs de la compréhension orale**

L'enseignement de la compréhension orale vise à développer chez l'apprenant un esprit auditif, par lequel il peut acquérir un ensemble de compétences qui peuvent l'aider dans son apprentissage ou même dans sa vie quotidienne. Elle lui permet non seulement à décoder le sens d'un document écouté mais aussi elle est considérée comme un moyen sur lequel s'appuie l'apprenant pour qu'il puisse comprendre tout ce qui l'entoure, et c'est le point de vue de D.N.Oliveira :

La compréhension orale est une compétence qui vise, d'une part, à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncés à l'oral, d'autre part. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. Il est question, au contraire, de former les élèves à devenir plus sûrs d'eux, et de façon progressive, plus autonomes. Notre apprenant va réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses

---

<sup>38</sup> Robert ARISMA, et al., LIVRET 5 DE L'ENSEIGNANT-E, renforcement linguistique, compréhension et de l'expression de l'orales module de formation professionnelle à l'intention des enseignant-e-s de 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cycles de fondamental, Haïti, Pressmaxs.a, 2011-2012, p.13

<sup>39</sup> Ibid, p.14

sur ce qu'il a écouté et compris, comme dans sa langue maternelle. Il a dans son propre système linguistique des stratégies qu'il va essayer d'appliquer en français langue étrangère. L'élève va se rendre compte que ces stratégies ne fonctionnent pas, tout à fait, de la même manière et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue 2.<sup>40</sup>

Donc, la compréhension orale se base sur un ensemble d'objectifs qui sont différents par leur nature (lexicale, socioculturelle, phonétique et discursive...): les activités de compréhension orale aideront les apprenants à : - découvrir du lexique en situation ; - découvrir différents registres de langue en situation ; - découvrir des faits de civilisation ; - découvrir des accents différents ; - reconnaître des sons ; - repérer des mots-clés ; - comprendre globalement ; - comprendre en détails ; - reconnaître des structures grammaticales en contexte, - prendre des notes [...]<sup>41</sup>.

De ce fait, la compréhension orale avec ses multiples activités et ses différents objectifs font de l'apprenant, non seulement une personne qui comprend un document sonore mais aussi une personne qui a une confiance en soi, qui peut agir avec et sur autrui, un individu cultivé. En plus de cela, elle lui permet de s'ouvrir sur le monde, donc la compréhension orale est considérée comme une base pour tout le processus d'enseignement-apprentissage.

#### **I-5-2-4- Les stratégies de la compréhension orale**

Toute compréhension orale se base sur l'écoute. L'être humain écoute pour répondre à ses besoins ; pour comprendre, pour chercher une information, pour agir..., dans ce sens H.Boyer, Butzbach-Rivera.M et Pendants.M affirment :

*« [...] Nous adaptons notre manière d'écoute aux activités qui en découleront : on écoute pour savoir, pour suivre un raisonnement, pour relever un détail, pour agir... on écoute d'une oreille distraite ou attentive, on perd le fil ou on se concentre, on écoute par plaisir, on ferme ses oreilles...autant d'attitudes que l'on peut adopter pour les raisons les plus diverses. Et puis on n'écoute pas toujours tout*

---

<sup>40</sup><https://docplayer-f.cdn.amprohct.org/v/s/doc>, Jean-Michel Ducrot, l'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches, consulté le 07/04/2019 à 20.23

<sup>41</sup> Ibid.

*exhaustivement. Parfois à partir de quelques éléments, on reconstruit l'ensemble ; ou l'écoute d'une partie du message nous suffit pour ce qu'on désire en faire... »<sup>42</sup>*

Dans une classe de FLE, et particulièrement dans une séance de compréhension orale, l'enseignant intègre plusieurs supports qui vont l'aider à atteindre les objectifs fixés, donc il est désormais indispensable de savoir maîtriser des stratégies d'écoute qui vont permettre une bonne compréhension orale de la part des apprenants. A ce propos, plusieurs expériences ont été faites pour savoir plus des détails sur l'enseignement des stratégies de la compréhension orale. Dans son ouvrage sur la compréhension orale C. Corner estime que : « *Les expériences ont porté le décodage auditif, l'attention, la mémoire, l'évaluation de la compréhension au moyen de différentes techniques. Ces études ont permis de recueillir des données sur les stratégies cognitives en compréhension orale et écrite, le développement des schèmes du récit et l'imagerie mentale chez l'enfant* »<sup>43</sup>.

Donc, d'après les résultats obtenus de ces expériences, plusieurs stratégies sont mises à la disposition des enseignants aussi bien qu'aux apprenants. De ce fait, les didacticiens organisent ces stratégies sous deux nominations, qui sont les suivantes :

#### **I-5-2-4-1- Les stratégies d'enseignement**

D'après H.Boyer, Butzbach-Rivera.M et Pendanx.M:« *L'évolution des concepts de réception et perception des messages oraux dans l'apprentissage et l'évolution des matériaux pour la classe multiplient actuellement les stratégies d'accès au sens de l'oral et offrent à l'enseignant de multiples ressources.* »<sup>44</sup>. Donc, dans leur ouvrage qui s'intitule : "Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère ", ils présentent trois types de stratégies d'enseignement de la compréhension orale :

**1-1-Situation en image et accès au sens :** la méthode audio-visuelle prend de l'image une aide pour faire comprendre sans passer par la traduction, elle permet de représenter "une situation de communication orale" de type conversation, et introduire "des personnages crédibles" en scène et elle permet d'arriver à une compréhension globale du message.

<sup>42</sup> Henri Boyer, Michèle Butzbach-Rivera et Michèle Pendanx, Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère, Paris, CLE International, 1990, p.98

<sup>43</sup> Claudette Cornaire, la compréhension orale, Paris, CLE International, 1988, p.57

<sup>44</sup> Henri Boyer, Michèle Butzbach-Rivera et Michèle Pendanx, op cit, p.103

**1-2- Accès au sens de l'oral par l'oral :** l'accès au sens dépasse la signification seule de l'image, il nécessite tout un ensemble d'indices situationnels sonores accompagnés par des hypothèses, doivent vérifier d'une façon globale qui permet le décodage de sens des messages oraux.

**1-3- Accès au sens de l'oral par l'image mobile (vidéo) :** la technologie de la vidéo est venue et elle est considérée comme une nouvelle stratégie pour accéder au sens d'un message oral. De ce fait, elle permet à l'enseignant de multiplier les stratégies de compréhension orale, il peut jouer sur le son ou sur l'image, en les accompagnant de fiches de repérage, tout dépend des objectifs tracés, auparavant.

**I-5-2-4-2- Les stratégies d'apprentissage :** C. Cornaire a cité un ensemble de stratégies qui permettent l'accès au sens, elle les regroupe en deux catégories :

***Des stratégies cognitives :***

1. *utilisation des connaissances antérieures,*
2. *utilisation de l'inférence,*
3. *utilisation du contexte,*
4. *utilisation de la prédiction ou de l'anticipation.*

***Des stratégies métacognitives :***

1. *utilisation de l'analyse et du jugement critique,*
2. *utilisation de l'objectivation -contrôle de l'activité par le sujet.<sup>45</sup>*

Autrement dit, l'accès au sens demande un grand effort de la part de l'enseignant et de l'apprenant. Pour que l'enseignant puisse réussir une séance de compréhension, il est important d'effectuer plusieurs types d'écoute : écoute globale, approximative, repérages, en appliquant des activités multiples, qui vont répondre justement aux objectifs tracés auparavant et il donne les stratégies nécessaires qui aident la compréhension de l'apprenant. Ce dernier, à son tour, doit appliquer les stratégies qu'il apprend pour arriver à une compréhension attendue par les deux acteurs. Et c'est aussi le point de vue d'H.Boyer, Butzbach-Rivera.M et Pendanx.M :

---

<sup>45</sup>Ibid, p.65-66

« Pour permettre à l'élève de mettre en œuvre des stratégies diversifiées (écoute globale, approximative, repérages, etc.), ces ouvrages proposent des activités de classe diverses (telles que prendre des notes, compléter un schéma, choisir des images, un itinéraire, etc.), correspondant à des objectifs d'écoute précis : écouter pour choisir, écouter pour savoir, écouter pour comprendre, écouter pour s'informer, etc. »<sup>46</sup>

En somme, le processus d'enseignement-apprentissage de la compréhension orale repose sur un ensemble de stratégies qui facilite l'accès au sens.

### I-6- A la recherche d'outils novateurs, en classe de FLE

Quelques didacticiens font de l'intégration du cinéma, en classe de FLE, un objet d'étude pour leurs recherches, ils adoptent cette méthode pour innover, en utilisant, par exemple, le support cinématographique, qui est considéré comme une aide à la compréhension d'une œuvre littéraire.

De ce fait, ils ont essayé de créer des outils qui favorisent l'intégration de ce genre de support en classe de FLE, telle que ; la création d'un logiciel qui s'intitule " *Lignes de temps* ". X. Grizon dans son article « *Lignes de temps : l'analyse filmique en classe de français* »<sup>47</sup> présente cet outil qui est utilisé à des fins didactique, il est créé par l'Institut de recherche et d'innovation au centre Georges Pompidou. Selon X.Grizon ce logiciel, permet, par ces caractéristiques, de traiter une séquence filmique comme l'étude d'un texte. Par plan ou par séquence, X. Grizon confirme, par la suite, la valeur de cet outil, en soulignant qu'il « (...) est susceptible d'apporter une contribution précieuse à la didactique du cinéma, car il assiste techniquement l'analyse filmique »<sup>48</sup>.

Pour tester ce logiciel, des enseignants ont fait une expérience dans une classe de primaire, où ils ont intégré l'œuvre cinématographique d'Abbas Kiarostami "Où est la maison de mon ami ? " Cette expérience a été réalisée pour transmettre aux élèves les valeurs artistiques de ce support cinématographique. De ce fait, Xavier Grizon ajoute « *L'œuvre apparaît dans sa dimension artistique et non plus seulement littérale. Plus enclins à*

---

<sup>46</sup> Henri Boyer, MichèleButzbach-Rivera, Michèle Pendanx, op cit, p99

<sup>47</sup>Xavier Grizon,2009. "Lignes de temps: l'analyse filmique en classe de français". Le français aujourd'hui, N° 165, pp. 71-77.

<sup>48</sup> Ibid.

*apprécier les composantes du style et de la créativité d'Abbas Kiarostami, les élèves font, ainsi, preuve d'une lente transformation de leur regard et de leurs habitudes de spectateur* »<sup>49</sup> donc, Lignes de temps s'inscrit dans l'objectif des dispositifs de l'Education nationale : « *Initier une réelle approche du cinéma en tant qu'art à découvrir et à aimer* ». <sup>50</sup> Cet outil favorise la lecture interprétative, c'est pour cette raison l'analyse d'une séquence filmique par ce logiciel est comparable à celle d'un texte littéraire en termes de pratique de lecture critique et de compréhension.

De ce fait, ce logiciel est considéré comme un bon allié de l'enseignant, car il lui permet de multiplier ses supports et d'intégrer un document cinématographie sans hésiter, comme il permet aux apprenants de découvrir plus sur l'autre et sur sa culture, par le biais de ce qu'ils aiment comme les films et les courts-métrages, qui traitent plusieurs thèmes et leur donnent la capacité de comprendre, de communiquer et d'interagir avec l'étranger.

### **I-6-1- Le document audiovisuel**

Apprendre une langue est s'ouvrir sur l'autre, connaître sa langue-culture, et tout cela commence par la compréhension de cette langue. La compréhension orale d'une langue étrangère nécessite de mettre à la disposition de l'apprenant tous les instruments qui vont l'aider à la maîtriser. Donc, pour éviter une séance ennuyante en classe de FLE, les didacticiens et les pédagogues sont toujours à la recherche de la nouveauté et de l'actualité (que ça soit pour les méthodes appliquées ou même les outils utilisés) pour motiver les apprenants, et surtout avec le développement technologique actuel.

Donc, des didacticiens, des chercheurs et des pédagogues ont intégré plusieurs documents et supports, parmi ces derniers le document audiovisuel. Comme le précise Daniel Peraya « *Les moyens audiovisuels sont considérés comme des moyens au service de l'enseignement d'une discipline : toutes sans exception sont donc concernées et le terme d'"auxiliaire audiovisuel" indique clairement leur fonction.* »<sup>51</sup>.

### **I-6-2- Qu'est ce qu'un document audiovisuel ?**

---

<sup>49</sup> Ibid.

<sup>50</sup> Ibid.

<sup>51</sup> Daniel Peraya, L'audiovisuel à l'école : voyage à travers les usages, [en ligne] <http://tecf.unige.ch/teaching/riat140/ressources/usages.pdf>, consulté le 14/04/2019 à 10 :15

J.P.Cuq lui a accordé la définition suivante : « [...] ils étaient construits à partir de dialogues enregistrés associés à des séquences d'image fixes destinés à faciliter la perception et la compréhension et, dans les meilleurs des cas, à illustrer les diverses composantes de la situation d'énonciations. »<sup>52</sup> ; Autrement dit, le document audiovisuel est une association d'un enregistrement sonore à une image, dans une situation d'énonciation précise, afin de faciliter la compréhension orale aux apprenants.

La vidéo par sa définition est considérée comme l'un des types des documents audiovisuels, « ce mot est une abréviation de vidéophonie qui désigne une technique d'enregistrement de l'image sur un support magnétique, au moyen d'une caméra et visualisable sur écran. »<sup>53</sup>.

### **I-6-3- Les différentes formes du support audiovisuel**

- Un extrait d'une émission télévisée.
- Une série télévisée ou des extraits choisis.
- Une interview d'un personnage public.
- Des brèves (flash spécial, journal en bref....).
- Des extraits de film, ou des films passés dans leur intégralité.
- Des clips vidéo.
- Des dessins animés.
- Des publicités.
- Un documentaire.
- Un reportage.
- Une présentation de la météo.
- Un passage de journal télévisé enregistré.
- Un jeu télévisé.<sup>54</sup>
- Un film (court-métrage)

---

<sup>52</sup>Jean-Pierre CUQ, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE International, S.E.J.E.R., 2003, p.28

<sup>53</sup>Ibid, p.245

<sup>54</sup> Brahmi Khaoula, Laggoun Hadda, L'impact de l'audiovisuel sur la compréhension orale des apprenants du FLE Cas de « 5<sup>ème</sup> AP », mémoire de master, sous la direction de Mme.DJEBLISafa, Université de larbitebessi.tebessa, 2015-2016, p.22

**CHAPITRE II :**

**LE COURT METRAGE COMME SUPPORT  
PEDAGOGIQUE, EN CLASSE DE FLE**

## Chapitre II Le court métrage comme support pédagogique, en classe de FLE

---

A une vitesse étonnante, les multimédia ont pu remplir notre vie où nous nous sommes trouvés pris par son piège, elle existe partout et dans tous les domaines y compris le domaine de l'éducation. Grâce aux multimédias, l'enseignant a pu sortir de l'ordinaire et la pratique habituelle dans la présentation des cours, donc il exploite la technologie des multimédias comme support qui va servir le processus d'enseignement-apprentissage. De ce fait, le système scolaire est toujours à la recherche des nouveaux moyens et supports, qui facilitent la tâche aussi bien à l'enseignant qu'à l'apprenant ; parmi ces outils et qui est considéré comme un support pédagogique en classe de FLE et qui a un grand rôle dans la compréhension des apprenants c'est bien le court-métrage.

### II-1- Qu'est ce qu'un court-métrage?

Comme il existe le court-métrage, il existe évidemment le long-métrage, tous les deux ont les mêmes principes, la seule différence existe au niveau de la durée. *LAROUSSE, Le dictionnaire de langue, définit le court-métrage comme étant : « nn film de moins de 1600 m et dont la durée excède rarement vingt minutes. »*<sup>55</sup>. Donc, un court-métrage, par sa définition, fait partie du film mais, il se caractérise par sa courte durée qui ne dépasse pas les vingt minutes (20min) ou trente minutes (30min) au maximum. Toutefois, « ... il est tout à fait possible de trouver, sous cette appellation, des films de moins d'une minute. Dans ce cas on parle parfois de très court--métrages. Pour l'anecdote, *Soldier Boy de Les Sholes* est un cas unique dans l'histoire du court-métrage car il a obtenu un visa d'exploitation alors même qu'il ne durait que 7 secondes ! Un record dans l'histoire du cinéma ! »<sup>56</sup> Par contre, et c'est rare, ce ne sont que des exceptions; il y a des courts-métrages qui peuvent durer qu'une seule minute (1min) ou même moins, comme il y a d'autres courts-métrages qui peuvent dépasser les demies heures jusqu'à une heure (30min-1h).

### II -2- Aperçu historique du court métrage

#### II-2-1- Quelle est l'origine du court-métrage ?

---

<sup>55</sup> LAROUSSE, Dictionnaire de français[en ligne] [https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/court-m%C3%A9trage\\_courts-m%C3%A9trages/19980](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/court-m%C3%A9trage_courts-m%C3%A9trages/19980), consulté le 15/04/2019 à 12 :47

<sup>56</sup> Allo Ciné, Tout savoir sur le court-métrage[en ligne], <http://www.allocine.fr/film/court-metrage/tout-savoir/>, consulté le 16/04/2019 à 10 :00

## Chapitre II Le court métrage comme support pédagogique, en classe de FLE

---

Puisqu'il est considéré comme un genre cinématographique, le court métrage n'est pas un genre en soi. Donc, son histoire est englobée dans l'histoire du cinéma, en général, comme l'a dit Bartłomiej Woznica dans son article : *Histoire du court métrage français*: « Il n'y a pas grand sens à envisager l'histoire du court métrage en tant que telle, totalement déliée de l'histoire du cinéma en général. Le court métrage n'est pas un genre en soi [...] »<sup>57</sup>.

### II-2-2- Le court métrage entre hier et aujourd'hui

Dès sa première apparition jusqu'à aujourd'hui, Le court-métrage a connu plusieurs changements au niveau de la durée, du type et même de la manière d'usage. En effet, ce développement a marqué son histoire. B. Woznica a donné une explication détaillée concernant l'histoire du court-métrage et du cinéma, en général. Selon lui ;

Les origines du court-métrage remonte au 28 décembre 1895, où le cinéma est né très court avec des plans de cinquante secondes, cette brièveté a été expliquée, selon deux raisons : La première renvoie à un problème technique ; où il ne faut pas tourner des plans plus d'une minute même le magasin de la caméra a diminué et elle manque de viseur. Ce défaut détruit la durée de la prise de vue. La deuxième raison tourne autour de la manière de la publication des films, jusqu'en 1908, la détermination de la durée de la diffusion des films est en lien avec le lieu (où le film va être diffusé comme les théâtres à l'entracte, magasins, cafés, circuits itinérants...) Et le public (qui vient pour voir quelque chose de nouveau et il n'est pas intéressé au spectacle lui-même).

En 1902, Georges Méliès changea la conception du film qui est liée à la vie quotidienne. Donc, il décida de faire l'exception par l'intégration de la magie dans ses films et raconter des histoires de la littérature fantastique, ce qui lui donna la chance de tourner son long film *Le Voyage dans la Lune* avec une durée de quinze minutes, qui est devenu un court-métrage, après la progression de la durée des films.

Puis en 1906, c'était le tournage du film qui a dépassé les soixante minutes : *The Story of the Kelly Gang*, un film australien réalisé par Charles Tait.

---

<sup>57</sup>Bartłomiej Woznica, Histoire du court métrage français[en ligne], <http://upopi.ciclic.fr/apprendre/l-histoire-des-images/histoire-du-court-metrage-francais>, consulté le 16/04/2019 à 19 :00

## Chapitre II Le court métrage comme support pédagogique, en classe de FLE

---

En 1940, le court métrage a pris une place officielle dans les salles de cinéma où il est désormais indispensable de passer un court métrage avant chaque diffusion du long métrage avec trois pour cent de la séance.

B.Woznica continue, en réaction aux trois pour cent qui ont consacré au court métrage, les producteurs ne donnent pas une priorité à la qualité du court métrage, qui n'est pas choisi par les spectateurs, ils l'ont appelé « (le *docucu*) ; ce sont généralement des films de faible amplitude à la réalisation plate. On trouve des films d'enseignement, de propagande agricole, coloniale, sportive et folklorique réalisés à la va-vite pour bénéficier de l'aide octroyée. »<sup>58</sup>

Pendant les années soixante, une nouvelle technologie fait son entrée dans les maisons ; c'est bien la télévision, ce qui fait disparaître peu à peu la place du cinéma à cette époque et cette menace était due aussi aux courts métrages. Jusqu'en 1978, un groupe d'étudiants de Clermont-Ferrand ont consacré toute une semaine au court métrage, ils ont créé une association et ils l'ont appelé « *Sauve qui peut le court métrage* ». Grâce à cette dernière, un grand nombre des productions courtes se font chaque année et plus des centaines de milliers de personnes viennent pour voir ces productions (Le festival du court métrage de Clermont-Ferrand est aujourd'hui la plus importante manifestation cinématographique mondiale consacrée au court métrage. En termes d'audience et de présence professionnelle, c'est le deuxième festival de cinéma en France après Cannes.)<sup>59</sup>.

En 1983, c'était la création de l'agence de court métrage par les spécialistes de cinéma. Et sept ans après, le court métrage commence à former sa structure. Chaque année plusieurs courts métrages sont produits et ils sont diffusés dans des centaines de festivals.

En 2011, B. Woznica a conclu l'histoire du court métrage en disant qu'un événement a été créé par le CNC est *Le jour le plus court*, il est consacré au cinéma et à l'image, en diffusant un court film chaque 12 décembre, le concept de cet événement est d'inviter les personnes qui veulent projeter des courts métrages diversifiés pour avoir la variété des créations cinématographiques. *Le jour le plus court* a vu un grand succès comme l'a

---

<sup>58</sup> Ibid.

<sup>59</sup> Ibid.

## Chapitre II Le court métrage comme support pédagogique, en classe de FLE

---

mentionné B. Woznica: « *L'évènement est un succès et des milliers de projections sont organisées au travers de l'ensemble du territoire français* ». <sup>60</sup>

De nos jours, le court métrage garde son importance et surtout avec le développement des technologies et des multimédias, où il devient très demandé par les spectateurs sur Youtube, par exemple. Ce qui incite les artistes à rester actifs et donner le meilleur d'eux-mêmes pour satisfaire leurs publics, de ce fait des milliers du court film sont publiés dans une courte période, à ce propos L. J. Gauthier a dit dans son article :

*« Le développement des plateformes de diffusion de courts-métrages, telles que Youtube, ainsi que l'évolution des équipements digitaux, permettent une meilleure accessibilité à ce type de réalisation, ce qui crée très certainement un engouement de plus en plus important pour le court métrage auprès de la relève. De ce fait, plusieurs évènements et festivals sont nés de cette popularité grandissante, notamment l'un des plus reconnus sur la scène internationale, le Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand en France. »* <sup>61</sup>

### II-3- Le court métrage dans les travaux de recherche

De nos jours, le support cinématographique et précisément le court métrage prend une place importante dans la vie des apprenants, ce qui fait de lui un objet d'étude de plusieurs recherches didactiques et pour voir comment l'intégrer dans un milieu scolaire et dans une classe de FLE.

Parmi les recherches les plus importantes qui se sont intéressés au court métrage, nous pouvons évoquer celle de « *L'Agence du court métrage, née en 1983, de la volonté de nombreux professionnels (réalisateurs, producteurs, exploitants, festivals) de promouvoir et de développer la diffusion du court métrage. Elle développe ses missions autour de plusieurs axes : Diffuser le court métrage, sur tous les écrans, conserver les films déposés sur pellicule ou en numérique, transmettre et sensibiliser tous les publics au court*

---

<sup>60</sup> Ibid.

<sup>61</sup> Lea Jessica Gauthier, La longue histoire du court métrage[en ligne], <https://unis.ca/blogue/546/la-longue-histoire-du-court-metrage>, consulté le 20/04/2019 à 10 :00

## Chapitre II Le court métrage comme support pédagogique, en classe de FLE

---

*métrage, Proposer des outils et des services à l'ensemble de la filière professionnelle* »<sup>62</sup>. Donc, cette agence a travaillé sur le court métrage dans ses détails et dans les différents domaines, y compris l'éducation où elle lui a attribué tout un document qui s'intitule "*COURT METRAGE ET EDUCATION AU CINEMA, informations, réflexions, et conseils pratiques*", et précisément le court métrage dans un cadre pédagogique. Ils ont apporté des réflexions sur la programmation des courts métrages pour les jeunes publics et Déjouer les appréhensions, et concernant la pratique ; Rencontre avec Émilie Deruelle, Choisir les films et accompagner une séance, aussi la pédagogie en pratique à L'Agence du court métrage.

*« Le cinéma (le lieu et la projection) est une ouverture pratiquée dans et sur le monde [...] S'il permet de sortir les jeunes spectateurs de leurs habitudes, de leur configuration, s'il permet également de sortir les images de leur banalité, il ne circonscrit pas pour autant le cinéma à celui des auteurs et des styles [...] Le cinéma comme une reconfiguration de l'expérience et du monde. »*<sup>63</sup>.

Selon Goupil Yann le support cinématographique, dans le cadre pédagogique, ouvre les pistes sur d'autres compétences que l'apprenant peut acquérir d'un court métrage où il peut aller au delà de ce dernier.

La revue "*CAHIERS PEDAGOGIQUE* « vise le changement de l'école et l'amélioration des outils pédagogiques où son objectif est de « changer la société pour changer l'école et changer l'école pour changer la société », d'après l'analyse de son sommaire, nous avons remarqué que la revue s'est concentrée beaucoup plus sur l'apprenant et l'apprentissage dans ses différents articles et parmi ces derniers : Quand le cinéma aide à apprendre, Apprendre le cinéma, Quand les élèves font leur cinéma. Aussi, elle parle dans son dossier "quel cinéma!", du court métrage comme support pédagogique dans son article "Le 7e art et l'école". L'idée générale de l'article se tourne autour de l'utilité de l'intégration du cinéma (le court métrage dans notre cas) en classe, donc d'après G.

---

<sup>62</sup>COURT METRAGE ET EDUCATION AU CINEMA, informations, réflexions, et conseils pratiques <https://www.agencecm.com/pages/wp-content/uploads/2018/04/Guide-court-me%CC%81trage-et-e%CC%81ducation-au-cine%CC%81ma.pdf> consulté le 20/05/2019 à 19 :42

<sup>63</sup>Ibid. Texte écrit par Yann Goupil. Yann est professeur de lettres/cinéma dans le secondaire et chargé de cours au master professionnel "Didactique de l'image" à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3.

## Chapitre II Le court métrage comme support pédagogique, en classe de FLE

---

Lavrilleux et A. Zamaron elle permet de « Sortir de la consommation aliénante, construire un regard personnel et élaborer une relation critique avec les images animées. »<sup>64</sup>

Dans son article "Oser le cinéma" (paru dans la revue "cahiers pédagogiques N° 512), A. Zamaron parle de son expérience avec une classe de CE1 où son objectif est améliorer l'expression des apprenants à l'aide d'un support cinématographique, de ce fait il affirme que :

*« Il ne s'agit pas d'obtenir un résultat comparable à ceux des professionnels, mais plutôt de se servir de cet outil pour le mettre à la disposition de l'imagination des enfants. Ceux ou celles qui ont fait écrire des nouvelles à leurs classes savent de quoi je parle. Le plus important est de disparaître, de se fondre dans un accompagnement vigilant pour laisser la place à l'expression des élèves. Peu importe la qualité de la réalisation finale, pourvu qu'elle soit le fruit d'un travail réel de la classe. »<sup>65</sup>*

### II-4- L'exploitation du court métrage en classe de FLE

L'apprentissage d'une langue étrangère ne se fait pas seulement avec l'aide d'un enseignant de langue ou un manuel scolaire, mais cela nécessite d'autres outils pour accomplir le processus d'enseignement-apprentissage. Parmi les outils proposés ; Le court métrage qui est un support pédagogique, considéré comme un lien entre la vie sociale et la vie scolaire de l'apprenant, il existe sous plusieurs formes et dans différents domaines.

En plus de son aspect de divertissement, il vise le côté intellectuel de l'individu. De ce fait, il faut profiter de cette richesse dans l'école algérienne, qui est toujours à la recherche de tout ce qui est utile et à d'actualité, comme l'exploitation du court métrage en classe de FLE puisqu'il facilite le processus de l'enseignement et de l'apprentissage. Les programmes scolaires algériens ne prennent pas en considération le document cinématographique comme support pédagogique, parce qu'ils ne savent pas la valeur et l'utilité de ce document pédagogique.

---

<sup>64</sup> Ibid.

<sup>65</sup> Hameau Floria, cinéma en classe de FLE, la formation de l'esprit critique des apprenants de FLE par le cinéma, mémoire de master2 professionnel Formation en Langues des adultes et Mobilité, sous la direction de mme Alma Dominique, université d'Angers, 2013/2014, p.21 disponible sur le site <http://dune.univ-angers.fr/fichiers/20091555/20142MDLA2598/fichier/2598F.pdf>

### **II-4-1- L'utilité de l'utilisation du court métrage en classe de FLE**

#### **Pour l'enseignant**

Le court métrage est un support considéré comme une arme à double tranches pour l'enseignant, qui maîtrise l'utilisation de ce support, parce qu'il l'aide par :

- La durée : comme son appellation l'indique "court métrage" il a une courte durée ce qui constitue un avantage pour l'enseignant, parce que ce dernier est limité par le temps et par un programme précis, donc il peut utiliser le court métrage comme un support pédagogique sans hésiter.
- Le court métrage facilite la tâche pour l'enseignant, parce qu'il facilite la compréhension des apprenants par l'image, le son et la langue, ce qui raccourcit l'explication de l'enseignant.

Ainsi, la combinaison de ces deux avantages fait du court métrage un support utile pour l'enseignant.

#### **Pour les apprenants**

En ce qui concerne les apprenants, le court métrage constitue pour eux un loisir au sein de la classe, puisqu'il permet :

- la motivation des apprenants parce que le cours réalisé à travers le court métrage permet de sortir de l'ordinaire, d'un cours traditionnel et donne le désir d'apprendre.
- l'immersion linguistique : l'utilisation d'un document authentique du court métrage met les apprenants dans un bain linguistique qui leur permet d'apprendre la langue telle quelle.
- l'ouverture sur le monde: l'intégration du court métrage en classe de FLE permet à l'apprenant de voyager entre les cultures et les civilisations et savoir plus sur autrui, ce qui va enrichir sa langue-culture.
- Avoir un esprit critique : les apprenants peuvent faire des comparaisons, critiquer et donner leurs points de vue
- Développer l'imagination chez l'apprenant : lors du visionnement d'un court métrage, l'apprenant peut imaginer la suite de l'histoire de celui-ci ou même sa fin.

## Chapitre II Le court métrage comme support pédagogique, en classe de FLE

---

- L'acquisition d'une compétence transversale : le court métrage permet à l'apprenant de voyager entre les savoirs et découvrir plus que l'objectif tracé.
- L'accès au sens : à l'aide du court métrage, les apprenants vont comprendre mieux et facilement, puisque, plus que la langue, il contient des images animées et des sons qui sont considérés comme des facteurs qui aident à la compréhension orale.

### II-4-2- Intérêt du court métrage dans la compréhension orale

Le court métrage, par ses caractéristiques, fait partie des documents qui facilitent la compréhension orale, il provoque une grande curiosité chez les apprenants, là où ils posent beaucoup de questions qui nécessitent un ensemble de réponses. Donc, en plus de l'aspect linguistique, le court métrage, grâce à l'association de l'image et du son qu'il contient, donne une idée aux apprenants sur de quoi il s'agit. En plus de cette combinaison, il y a d'autres éléments qui participent à la compréhension orale. Ce sont des éléments extralinguistiques (les gestes, l'intonation, le ton, l'expression du visage, le regard etc.) qui permettent aux apprenants d'entrer dans une situation de communication réelle, ce qui permet l'accès au sens, d'une manière simple et facile. Il leur apprend, aussi, de décoder un message oral d'une langue étrangère et d'acquiescer cette dernière. C'est pour cette raison que « *l'acquisition des savoirs langagières implique que l'apprenant soit mis en contact avec des discours en langue étrangère.* »<sup>66</sup>.

De ce fait, le court métrage développe un ensemble d'habiletés et surtout la compréhension orale parce qu'elle est considérée comme une passerelle pour les autres compétences. Donc; lorsque l'apprenant comprend il peut s'exprimer, donner son point de vue, argumenter, etc.

Vu l'importance du court métrage dans la compréhension orale, il est désormais important de savoir quels sont les critères de choix d'un court métrage convenable à une classe de FLE.

### II-4-3- Sur quels critères se fait le choix d'un court métrage convenable à une classe de FLE ?

---

<sup>66</sup><http://www.atilf.fr/IMG/pdf/melanges/5holec-2.pdf>, Henri Holec, Des documents authentiques pour quoi faire ?

## Chapitre II Le court métrage comme support pédagogique, en classe de FLE

---

L'intégration d'un court métrage dans une séance de FLE nécessite la prise en considération d'un ensemble de critères sur lesquels se fait le choix de ce document, autrement dit pour que l'enseignant puisse réussir son cours à l'aide d'une séquence filmique (un court métrage), il doit choisir un document qui répond à des conditions. Parmi ces dernières

- Le niveau des apprenants : dans la plupart des cas, l'enseignant se trouve face à une classe hétérogène c'est à dire le niveau des étudiants est différent (niveau avancé, niveau intermédiaire, niveau minimal) ce qui rend le choix des documents difficile, de ce fait, il doit choisir un court métrage qui convient avec tous les niveaux des apprenants.
- Les objectifs visés : avant de choisir le support utilisé, il faut d'abord voir les objectifs visés pour bien choisir le court métrage qui va répondre, à son tour, aux besoins de l'enseignant et ses apprenants, donc il l'aide à atteindre ses objectifs tracés.
- Les thèmes abordés dans le programme : le thème choisi dans le programme scolaire détermine le genre du court métrage utilisé, c'est à dire ce qui détermine le choix du court film c'est bien le thème que l'enseignant veut traiter.
- La durée du court métrage choisi : l'enseignant est contraint par un programme à suivre et un horaire bien déterminé et bien étudié, donc, il doit faire attention au temps utilisé dans chaque activité, et il doit choisir une séquence filmique (un court métrage) adéquat avec sa séance, parce qu'à la suite du visionnement, il y a des activités à faire, C'est pour cette raison qu'une grande importance est donnée à la durée d'un court métrage.
- L'âge et l'aspect socioculturel des apprenants : ces deux facteurs sont très importants dans le choix d'un document "court métrage", pour assurer la compréhension des apprenants il faut prendre en considération leur âge sans négliger le milieu social où ils vivent et leur culture, et la correspondance avec le court métrage choisi.
- Le registre de langue : dans une classe de FLE, l'enseignant utilise un registre de langue adéquat avec le niveau des apprenants (généralement, dans les écoles algériennes le registre de langue utilisé c'est : le courant) et pareil pour le choix d'un document du court métrage, ce dernier doit contenir le registre courant, parce qu'il est le plus compréhensible.

### II-4-4- La démarche pédagogique adoptée pour intégrer un court métrage en classe de FLE

Après avoir choisi le court métrage convenable, l'enseignant doit adopter une démarche pédagogique pour qu'il puisse exploiter le support choisi, où il va préparer des activités selon les objectifs de son cours et les compétences qu'il veut faire acquérir à ses apprenants : « *Tout comme vous le faites avec un texte, la clé du succès avec l'exploitation d'un film est d'avoir des objectifs bien définis et des étapes d'exploitation bien précises et bien planifiées qui ne prendront pas les élèves par surprise : un avant, un pendant et un après.* »<sup>67</sup>. Généralement, pour arriver à la compréhension orale du court métrage utilisé, l'enseignant, dans sa fiche pédagogique, passe par trois étapes où il va faire trois moments de visionnement :

#### **1<sup>ère</sup> étape : avant le visionnement**

Avant que l'enseignant commence sa séance, il faut qu'il vérifie son matériel pour assurer un climat de visionnement adéquat et favorable. Puis, il commence une discussion avec ses apprenants, là où l'enseignant recourt à l'éveil de l'intérêt, c'est-à-dire, il met les apprenants en situation et il pose des questions qui s'articulent autour du thème abordé dans le court métrage choisi, pour motiver ses apprenants et les aider à construire des hypothèses concernant le sens du document. Par conséquent, cette discussion va les inciter, aussi, à activer leur pré-requis. Après, l'enseignant lance pour la première fois le court métrage pour passer à la deuxième étape.

#### **2<sup>ème</sup> étape : pendant le visionnement**

Cette étape commence avec le lancement du court métrage, où l'enseignant fait plusieurs visionnements pour aider les apprenants à aller d'une compréhension générale à une compréhension plus détaillée. Elle contient quatre sous-étapes :

---

<sup>67</sup>L'exploitation des films en classe, <http://camet-camef.ca/images/LexploitationdesfilmsenclasseIPE.pdf>

- 1- **Visionnement de veille** : c'est le premier contact entre le court métrage et les apprenants, là où l'enseignant pose quelques questions aux apprenants pour les inciter à s'approcher de quoi il s'agit ; par exemple :
  - Combien de personnes y a-t-il dans le document ?
  - Dans quel endroit se déroule ce court métrage ?...etc.
- 2- **Visionnement de compréhension globale** : les apprenants ne se contentent pas d'un seul visionnement pour comprendre, c'est pour cette raison que l'enseignant lance le court métrage une deuxième fois et après le visionnement, il leur pose des questions pour tester la compréhension globale des apprenants comme par exemple :
  - De quoi parle le court métrage ?
  - Quels sont les personnages de ce court métrage ? ...etc.
- 3- **Visionnement de compréhension sélective** : dans cette phase l'enseignant cherche une compréhension sélective c'est-à-dire avant qu'il ne lance le court métrage une autre fois, il pose des questions plus précises que les précédentes, dans ce cas là, les apprenants vont se concentrer beaucoup plus sur les informations qui les aident à répondre aux questions posées par l'enseignant, autrement dit, ils vont cibler leurs attentions sur les réponses qu'ils recherchent.
- 4- **Visionnement de compréhension détaillée** : cette étape vise la compréhension détaillée de court métrage où l'enseignant travaille sur les détails du document et il vise, par ses questions plus détaillées, la compréhension de la totalité du court métrage regardé. <sup>68</sup>

### 3<sup>ème</sup> étape : après le visionnement :

Cette étape est considérée comme une sorte de vérification, c'est-à-dire après les visionnements faits par l'enseignant, pour arriver à la compréhension totale et détaillée du court métrage, l'enseignant demande à ses apprenants de donner leurs points de vue et leurs opinions concernant le court métrage visionné, ce qui va préparer, par la suite, les apprenants à l'expression orale.

---

<sup>68</sup> Nous nous sommes inspirées de l'étude de document : Robert ARISMA, et al., LIVRET 5 DE L'ENSEIGNANT-E, renforcement linguistique, compréhension et de l'expression de l'orales module de formation professionnelle à l'intention des enseignant-e-s de 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cycles de fondamental, Haïti, Pressmax.s.a, 2011-2012, p.13

**VOLET PRATIQUE**  
**L'EXPERIMENTATION**

**CHAPITRE I :**

**CADRE GENERAL ET DEROULEMENT DE**

**L'EXPERIMENTATION**

## Chapitre II CADRE GENERAL ET DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION

---

L'absence, dans le descriptif du module "compréhension et expression orales, 2<sup>ème</sup> LMD, de propositions d'activités basées sur une démarche de projets innovants, nous a poussée à réfléchir aux nouvelles tendances pédagogiques, notamment l'évolution de la considération du support cinématographique, qui a nettement évolué. Nous pouvons constater toutes ces innovations autour de cet outil pédagogique, qui se veut novateur. L'idée d'améliorer les méthodes d'enseignement-apprentissage du FLE pour le bien-être des apprenants est omniprésente. L'introduction de cet outil en séance de compréhension et d'expression orales montre l'influence des nouvelles tendances en didactique du FLE, en lien avec le cinéma (le court métrage) : produire et penser grâce au support cinématographique. Les nouvelles méthodes éducatives tendent vers de telles démarches afin de favoriser le développement intellectuel des apprenants.

Dans ce deuxième volet, qui constitue le noyau de notre recherche, nous présenterons notre expérimentation qui a été menée auprès d'un groupe-classe de 2<sup>ème</sup> année LMD (Université de Mohamed Boudiaf, à Msila), pour vérifier, par la suite, nos hypothèses de départ.

Nous présenterons, en premier lieu, le public pris en charge pour notre étude pour passer en deuxième lieu à l'expérimentation, proprement dite, qui s'articulera en deux phases:

- Dans la première phase (pré-test), nous essayerons de diagnostiquer les difficultés de nos apprenants ainsi que les stratégies d'écoute utilisées pour construire le sens d'un document sonore.<sup>69</sup>
- Dans la deuxième phase, nous déterminerons, à travers un test de compréhension orale (introduction du court-métrage en séance de compréhension orale): accès au sens de l'oral par l'image mobile (vidéo), comme stratégie de compréhension orale.<sup>70</sup>. Nous présenterons le test final et nous évaluerons notre expérimentation.

---

<sup>69</sup> Cf. Les stratégies d'enseignement: Accès au sens de l'oral par l'oral (Indices situationnels sonores accompagnés d'hypothèses), chapitre (I), p. 25

<sup>70</sup> Ibid.

### I-1- Description du lieu de l'expérimentation

L'université de Mohammed Boudiaf, des Lettres et des Langues se situe dans la wilaya de M'sila. En 2001, le département de Français a ouvert ses portes, et dès 2005, on a créé l'école doctorale qui contenait 20 postes de magister. Les dernières statistiques du nombre d'enseignants de français depuis Janvier 2015, nous indique que le nombre est 6 Maître de conférences de catégorie A, 12 Maître de conférences de catégorie B, 23 Maîtres assistants de catégorie A, et 14 Maîtres assistants de catégorie B, la totalité est de 55 enseignants dans le département de français.

En ce qui concerne les dernières statistiques du nombre d'étudiants, depuis Janvier 2019 :

Licence **LMD** pour la première année, le nombre est de 286 étudiants, en deuxième année, le nombre est de 218 étudiants et la troisième année, le nombre est de 267 étudiants, la totalité est de 771 étudiants.

En ce qui concerne le Master, seule la filière : Didactique du FLE et interculturalité existait, elle a été introduite en 2012 La filière littérature générale et comparée a été introduite en 2016. La filière sciences du langage a été introduite en 2017.

Le nombre total d'étudiants en master 1 est 254

Le nombre d'étudiants en Master 1 Didactique des langues étrangères : 130

Le nombre d'étudiants en Master 1 Littérature générale et comparée : 65

Le nombre d'étudiants en Master 1 Sciences du langage : 59

Le nombre total des étudiants en master 2 est : 174

Le nombre d'étudiants en Master 2 Didactique des langues étrangères : 114

Le nombre d'étudiants en Master 2 Littérature générale et comparée : 36

Le nombre d'étudiants en Master 2 Sciences du langage : 24

D'une année à une autre, le nombre d'étudiants augmente.

Ainsi, 2<sup>ème</sup> LMD, socle commun, concerne l'échantillon de cette recherche.

### **I-2- Présentation de l'échantillon**

Pour notre travail, nous sommes arrivées à construire un échantillon d'étudiants de deuxième année LMD, socle commun, domaine : lettres et langues étrangères. L'échantillon est composé de 33 étudiants, répartis de la manière suivante : 27 étudiantes et 6 étudiants. Leur l'âge varie entre 20 ans et 25 ans, à cet écart d'âge, nous pourrions dire que ce groupe se compose de deux générations, ils sont issues d'un milieu social modeste, la majorité des étudiants sont venus de différentes régions de M'sila même les plus éloignées. Pour leurs états psychologiques : les étudiants étaient démotivés à cause des grèves qui se sont succédées, les vacances prolongées (de 09 mars à 04 avril) aussi surtout qu'ils ont été en mois de Ramadan. Donc, ils ont dit que le temps n'est pas adéquat pour faire cette expérimentation, mais quand nous leur avons expliqué que nous allons travailler sur le court métrage, ils ont commencé à réagir, attirés par la curiosité et par la magie de ce genre d'outil (c'est nouveau pour eux).

### **I-3- Matières enseignées en classe de 2<sup>ème</sup> année LMD**

Compréhension et expression écrites (Unité d'enseignement fondamentale 1)

Compréhension et expression orales (Unité d'enseignement fondamentale 1)

Grammaire (Unité d'enseignement fondamentale 2)

Phonétique corrective et articulatoire (Unité d'enseignement fondamentale 2)

Introduction à la linguistique (Unité d'enseignement fondamentale 2)

Littérature (Unité d'enseignement fondamentale 3)

Culture(s) Civilisation(s) de la langue (Unité d'enseignement fondamentale 3)

Techniques du travail universitaire (Unité d'enseignement méthodologique)

Initiation à la traduction (Unité d'enseignement Découverte)

Langue étrangère (Anglais) (Unité d'étude transversale)

Technologies de l'information et de la communication TIC (Unité d'étude transversale)

### I-4- Méthode du travail

Nous avons privilégié l'approche expérimentale qui donne la priorité à l'expérience, en ce sens M. GUIDERE dit : « *toute conclusion doit résulter d'une expérimentation [...]* Dans la pratique, la méthode expérimentale peut porter sur des phénomènes existants dont elle cherche à comprendre le fonctionnement, mais elle peut également provoquer un phénomène dans l'intention de l'étudier, de le confirmer, de l'infirmer ou d'obtenir des éléments nouveaux le concernant »<sup>71</sup>

### I-5 Durée de l'expérimentation

Notre expérimentation a duré 08 semaines (Dans sa totalité). Elle s'est déroulée en 4 séances, tout au long du deuxième semestre de l'année universitaire 2018/2019.

### I-6 Description du laboratoire de langues

Le laboratoire de langues N°01 est une grande salle de multimédia équipée de matériel nécessaire, elle contient des postes pour les apprenants et l'enseignant où l'ordinateur constitue l'outil principal qui définit ces postes. Aussi, des micro-casques pour bien écouter les sons et des magnétophones virtuels pour parler ou enregistrer la voix, des baffles, un data show, un tableau. La qualité du matériel est moyenne. Dans ce laboratoire, l'enseignant peut utiliser des images, des documents audio et audiovisuels.

### I-7 Choix des supports

**I-7-1-** Document sonore : entretien avec l'écrivain Michel Butor, un explorateur de la littérature, tiré du site pédagogique "Le point du FLE"<sup>72</sup>

**I-7-2-** Document audio-visuels (court métrage)<sup>73</sup>:

Le court métrage: «ISLAM: L'histoire du paquet de gâteau »

---

<sup>71</sup> Mathieu Guidère, Méthodologie de la recherche, Paris, Ellipses édition Marketing S .A., 2004, p.65

<sup>72</sup> [www.LepointduFLE.net/audio.htm](http://www.LepointduFLE.net/audio.htm).

<sup>73</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=9LCL0g4N80g>

## **Chapitre II CADRE GENERAL ET DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION**

---

L'histoire de ce court métrage se tourne autour de l'islamophobie, autrement dit le racisme exercé contre les musulmans dans les pays étrangers. L'histoire se déroule entre deux personnages principaux ; une femme étrangère non musulmane et un homme musulman, dans une gare de train où le paquet de gâteau était la raison de leur premier contact.

### **I-7-2-1 Pourquoi ce choix ?**

Nous avons choisi ce court métrage parce qu'il traite un sujet important qui nous intéresse tant que musulmans. Ainsi, il permet de donner aux apprenants des leçons de morale qui peuvent leur servir dans la vie. En ce qui concerne le côté pédagogique, nous avons trouvé que la langue de ce court métrage est facile à comprendre aux apprenants.

**CHAPITRE II :**

**MISE EN ROUTE DE L'EXPERIMENTATION ET  
INTERPRETATION DES RESULTATS**

#### **II-1- Pré-test: diagnostic et test initial des stratégies d'écoute (support sonore)**

##### **Séance N° 1**

##### **Durée : 1 H 30 mn**

Nous avons effectué cette phase consacrée à un pré-test, qui est réalisé en deux séances, auprès des apprenants de notre groupe-classe. Pendant cette phase, les apprenants ont écouté un document sonore "entretien avec l'écrivain Michel Butor", accompagné d'un test de compréhension orale. La deuxième partie de cette phase est consacrée à l'évaluation de la première séance.

Nous avons choisi ce document en fonction des objectifs d'apprentissage attribués à la compétence de construction du sens à partir d'un message écouté.

##### **Objectifs de la séance**

- Identifier le thème général et la situation de communication.
- Identifier l'essentiel d'un message écouté.
- Extraire les différentes informations qui constituent l'explication.

Nous voulons, donc, appréhender:

- Le comportement des étudiants face à un document audio.
- Leurs capacités à mémoriser des informations.

##### **II-1-1 Premières remarques lors de cette séance**

Avant que nous assistions, avec le groupe 6 de la deuxième année licence de français langue étrangère, l'enseignant nous a présentés aux étudiants où il leur a expliqué la démarche de notre expérimentation avec eux. Un climat de confiance s'est établi entre nous. Nous avons assisté à cette séance en tant qu'observatrice où nous avons remarqué que les étudiants ont été impatients, avant l'écoute du document sonore.

## Chapitre II

### MISE EN ROUTE DE L'EXPERIMENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS

---

Donc, l'enseignant a distribué les copies du test, avant de lancer le document sonore, pour que les étudiants puissent lire les questions. Puis, il a lancé la première écoute, les étudiants commencent à répondre aux questions faciles en suite aux plus difficiles. Nous avons remarqué qu'il y avait des étudiants qui travaillaient individuellement, tandis que d'autres ont commencé à travailler à deux. Quelques apprenants réagissent par des comportements perceptibles (en faisant des gestes ou en chuchotant lorsqu'ils rencontrent un mot qu'ils n'ont pas bien compris), et dans ce cas là, l'enseignant a fait plusieurs écoutes, et a expliqué des mots difficiles par la demande des étudiants et la difficulté des questions proposées dans le test. La majorité des apprenants étaient motivés, le visage souriant après le test.

**Séance N° 2: évaluation du pré-test,**

**Durée : 1 H 30 mn**

**Les résultats de pré-test (de document sonore)**

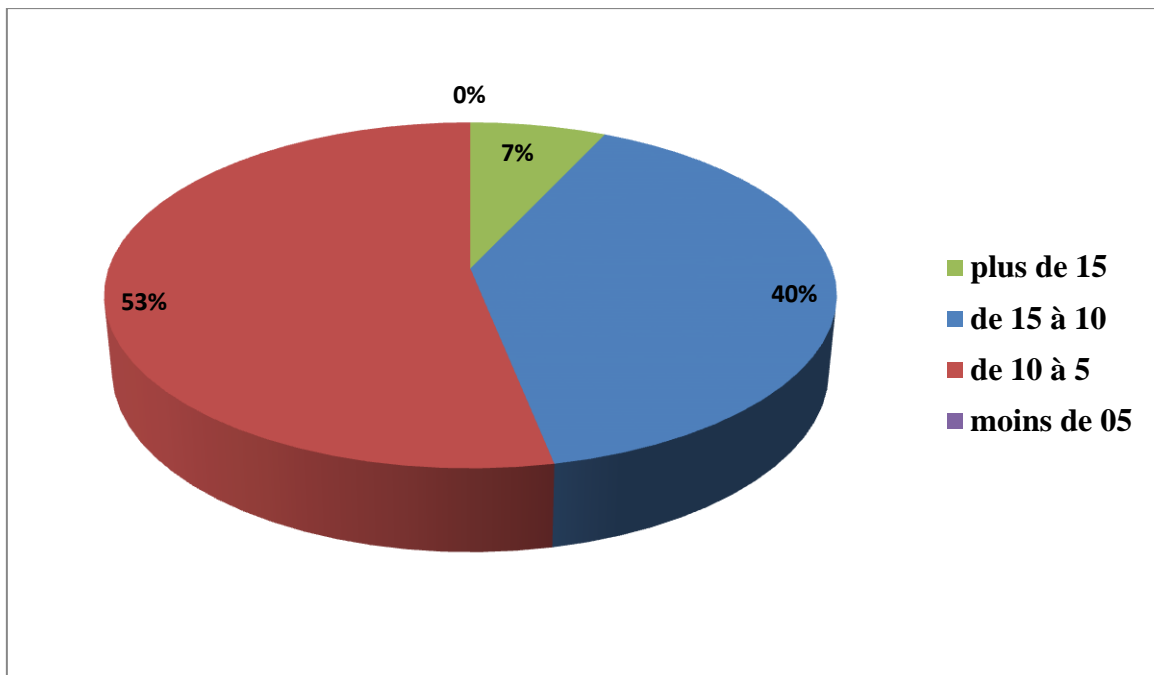
**Tableau 01 :**

<b>Les étudiants</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>10</b>	<b>11</b>	<b>12</b>	<b>13</b>	<b>14</b>	<b>15</b>
<b>Les notes</b>	<b>15</b>	<b>13.5</b>	<b>13</b>	<b>12</b>	<b>10.5</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>09</b>	<b>08.5</b>	<b>07</b>	<b>07</b>	<b>6.5</b>	<b>06</b>	<b>5.5</b>	<b>5.5</b>

Pour ce même test, nous avons réparti les apprenants selon leurs notes obtenues dans le tableau ci-dessous:

**Tableau 02 :**

<b>Intervalle des notes</b>	<b>0-5</b>	<b>5-10</b>	<b>10-15</b>	<b>15-20</b>
<b>Nombre des étudiants</b>	<b>00</b>	<b>08</b>	<b>06</b>	<b>01</b>



**Figure 03 : le pourcentage des résultats de pré-test**

### **II-1-2 Présentation des résultats**

Selon les résultats obtenus, un pourcentage de 07% a concerné les étudiants qui ont eu des notes de plus de 15, tandis que le pourcentage s'est élevé à 40% pour les étudiants qui ont obtenus des notes entre 15 et 10. Les notes entre 10 et 05 constituent le grand pourcentage par apport aux autres valeurs avec 53% des étudiants, et nous n'avons marqué aucun étudiant qui a eu moins de 05.

### **II-1-3 Analyse et interprétation de la séance du pré-test (diagnostic)**

Les résultats que nous avons obtenus dans la première phase de notre expérimentation (le pré-test) nous montrent que la plupart (53% entre 05-10) des étudiants n'arrivent pas à comprendre le document sonore dans sa totalité, ce qui nous pousse à déduire que les étudiants de deuxième année licence n'arrivent pas facilement à décoder un message sonore en FLE.

## II-2 Test : intégration du court métrage

### II-2-1- Accès au sens de l'oral par l'image mobile (vidéo)<sup>74</sup>

La vidéo est le moyen de susciter chez l'apprenant des réactions. Ils focaliseront leur attention sur un support encore relativement peu usité, et bien plus attractif. Toute vidéo peut être utilisée, étant entendu que ce n'est pas tant le degré de difficulté linguistique du document qui compte que la complexité de la tâche que l'on demande à l'apprenant lors du visionnement de la séquence. Son utilisation, tout comme tout autre support, suppose une variation des exercices proposés, afin d'éviter des habitudes routinières chez l'apprenant.

### II-2-2- Dispositif pédagogique à mettre en place

Il est souvent opportun d'utiliser la vidéo lors de séquences pédagogiques qui viennent appuyer un objectif (grammatical, un acte de langage...), ou bien d'utiliser la vidéo pour mettre en place un projet avec les apprenants, afin qu'ils puissent réinvestir ce qui a été compris, analysé, interprété... de même, la vidéo sert en classe de FLE lors de séquence de compréhension, d'analyse. Ce support peut être l'amorce d'un débat en classe, sur le thème d'un film (Court métrage, pour notre cas), par exemple.

Ce type d'utilisation est différent, car les apprenants vont devoir focaliser leur attention sur l'image et le son à la fois, sachant que l'image sera cette fois-ci (dans bien des cas) une aide à la compréhension. Nous avons jugé nécessaire, avant d'entamer la séance du test, d'évoquer les étapes de l'étude de J.M. Ducrot <sup>75</sup>(**Utiliser l'image avec le son**), ses objectifs généraux (de l'utilisation de la vidéo), savoirs et compétences à faire acquérir aux apprenants, Ducrot nous annonce les étapes:

1. Projetez une ou deux minutes d'un extrait de programme enregistré ou d'une vidéo quelconque, en leur demandant de déterminer de quel type d'émission il s'agit. Ils devront ici justifier leur réponse en argumentant.
2. Avant de visionner la séquence choisie une seconde fois, vous leur demanderez de repérer toute information qui leur permettra ensuite de décrire le cadre spatio-temporel, les personnages, les actions, le registre utilisé par les personnages, les sentiments de chacun,

---

<sup>74</sup> Nous nous sommes inspirées de l'étude de Jean-Michel Ducrot "Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère" sur le site [https://casnav.ins.ac-guyane.fr/IMG/pdf/jean\\_michel\\_ducrot.pdf](https://casnav.ins.ac-guyane.fr/IMG/pdf/jean_michel_ducrot.pdf)

<sup>75</sup>Ibid. p. 03

## Chapitre II

### MISE EN ROUTE DE L'EXPERIMENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS

---

les tons....Ces éléments pourront être déterminés grâce aux voix, à la tonalité utilisée. La bande son permet par conséquent d'aller plus loin dans l'analyse.

3. S'il s'agit d'une séquence de film, demandez-leur d'imaginer la suite. Si c'est un extrait d'un journal télévisé, ils pourront inventer la prochaine info.... Cette activité leur donne l'occasion de faire appel à l'imaginaire, à leur créativité.

Utiliser la vidéo : compléter une histoire Choisissez un extrait de film, de deux ou trois minutes maximum. Les apprenants visionneront ce passage crucial dans l'action, et devront imaginer les raisons pour lesquelles nous sommes arrivés à cette situation. Vous leur ferez imaginer la scène précédente. Ils travailleront une fois de plus sur l'hypothèse, en utilisant toutes les formes du possible. Ils devront aussi se justifier, et vous travaillerez ainsi l'argumentation, et la cohérence. Le même exercice peut être réalisé sur la suite de la séquence vidéo. Quelles sont les conséquences ? Vous pourrez les faire travailler sur le futur proche, le futur simple et le présent à valeur de futur.

#### II-2-3-Objectifs généraux du travail avec la vidéo

A quoi sert le travail sur des documents vidéo en classe de FLE ?

- Amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu'il voit
- Apprendre à décoder des images, des sons, des situations culturelles, en ayant recours à des documents authentiques ou semi-authentiques filmés.
- Développer l'imagination de l'apprenant, l'amener à deviner, anticiper, formuler des hypothèses
- Le rendre capable de produire, reformuler, résumer, synthétiser
- Permettre à l'élève de construire son savoir notamment grâce à l'utilisation d'une ressource telle que la vidéo.

## **II-2-4- Savoirs et compétences à faire acquérir aux apprenants<sup>76</sup>**

### **II-2-4-1-Exercer son esprit critique**

- savoir reconnaître les différents types de messages, les supports, les sources, le public cible...
- savoir distinguer les fonctions des images (description, narration, explication...)
- savoir sélectionner, hiérarchiser des informations...

### **II-2-4-2-Savoir lire des messages et des documents**

- savoir identifier le type de document et sa source
- savoir décrire ce qui a été vu et entendu
- comprendre un lexique utilisé
- repérer les différentes composantes et savoir retrouver l'enchaînement des idées ou de l'action

### **II-2-4-3- Développer l'imaginaire à partir de la vidéo**

- savoir imaginer des causes à une situation donnée
- savoir imaginer une suite
- savoir transférer ce qui a été vu dans des situations inventées

## **Séance N° 03: le test**

**Durée : 1 H 30 mn**

**Le court métrage : "L'ISLAM : l'histoire du paquet de gâteau "**

Il fallait réaliser une recherche efficace afin de trouver un court-métrage pertinent. Pour cela, nous avons dû établir des thèmes, mots-clés et objectifs représentatifs des éléments

---

<sup>76</sup>Nous nous sommes contentées de la compétence de compréhension orale

centraux de notre mémoire de recherche. Nous avons donc effectué la recherche d'un court-métrage singulier et pertinent, en pensant aux objectifs suivants : pouvoir comprendre, réfléchir, se positionner et argumenter, en utilisant la langue française. Il convenait de trouver un support cinématographique parlant de thèmes présents dans la société algérienne, mais qui sont aussi universels et qui peuvent prêter à faire l'objet de compréhension orale. Mon choix s'est arrêté sur un court-métrage intitulé "L'ISLAM : l'histoire du paquet de gâteau"<sup>77</sup>

#### **II-2-5-Climat général de la séance**

Lors de notre séance d'observation, beaucoup de choses ont retenu notre attention, nous l'avons mentionné dans la grille (Voir annexe N° 02), nous pouvons la traduire par ces propos :

Le climat général de la classe était assez bon, les apprenants semblent intéressés par la leçon et surtout qu'ils vont sortir de l'ordinaire et regarder un court métrage pour la première fois en classe. Mais, si nous nous penchons un peu plus sur les détails, nous allons nous rendre compte qu'il ya beaucoup d'insuffisances. Ce qui nous a interpellées, c'est la méthode que l'enseignant suit durant son cours ; il est préoccupé par le fait de suivre les étapes de la leçon et de la terminer dans le temps prévu que par la leçon elle-même et le message qu'il doit transmettre aux apprenants.

Donc, l'enseignant mise sur la quantité que sur la qualité. Nous pouvons expliquer cela par la pression que l'enseignant subit pour assurer assez de séances vu le retard accumulé dû aux perturbations qu'a connues l'université ces derniers mois. Aussi, nous avons remarqué beaucoup de déficiences lors de la projection de la vidéo comme la qualité du matériel utilisé.

#### **Le déroulement de la séance**

À présent, nous allons passer au déroulement de la projection de la vidéo, nous allons tenter de vérifier ce que l'enseignant applique dans sa classe et ce qu'il est sensé appliquer. Cette vérification se fera grâce à une grille (celle de Ducrot).<sup>78</sup>

---

<sup>77</sup> Cf. la fiche pédagogique en annexe N°3

<sup>78</sup> Ducrot J-M. Grille d'évaluation de l'enseignant de FLE. Sur le site : <http://insuf-fle.hautetfort.com/media/01/01/987510940.pdf>

## Chapitre II

### MISE EN ROUTE DE L'EXPERIMENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Avant la projection du court métrage, l'enseignant a distribué les copies qui contiennent les activités et les questions auxquelles les apprenants doivent répondre, lors de la compréhension du court métrage. Puis, il a lancé le court métrage choisi.

Et nous, tant qu'observatrice, nous avons rempli notre grille d'observation où nous avons fait classement concernant les points nécessaires que nous avons observé. Ce que nous avons pu remarquer : l'enseignant a tenu à aider les apprenants à comprendre le court métrage, par l'explication qu'il leur a donné. Aussi, il les a incités à interagir aux questions qu'il pose. Ainsi, il s'est concentré sur la clarté, le support utilisé et l'organisation de son cours. Nous avons centré notre observation sur les apprenants, tant qu'acteurs principaux dans notre expérimentation. Donc, nous avons observé leur concentration durant la séance, leur motivation et surtout quand ils regardaient le court métrage, ce qui a augmenté leur participation. Par conséquent, les étudiants ont bien répondu au test distribué, au début de la séance.

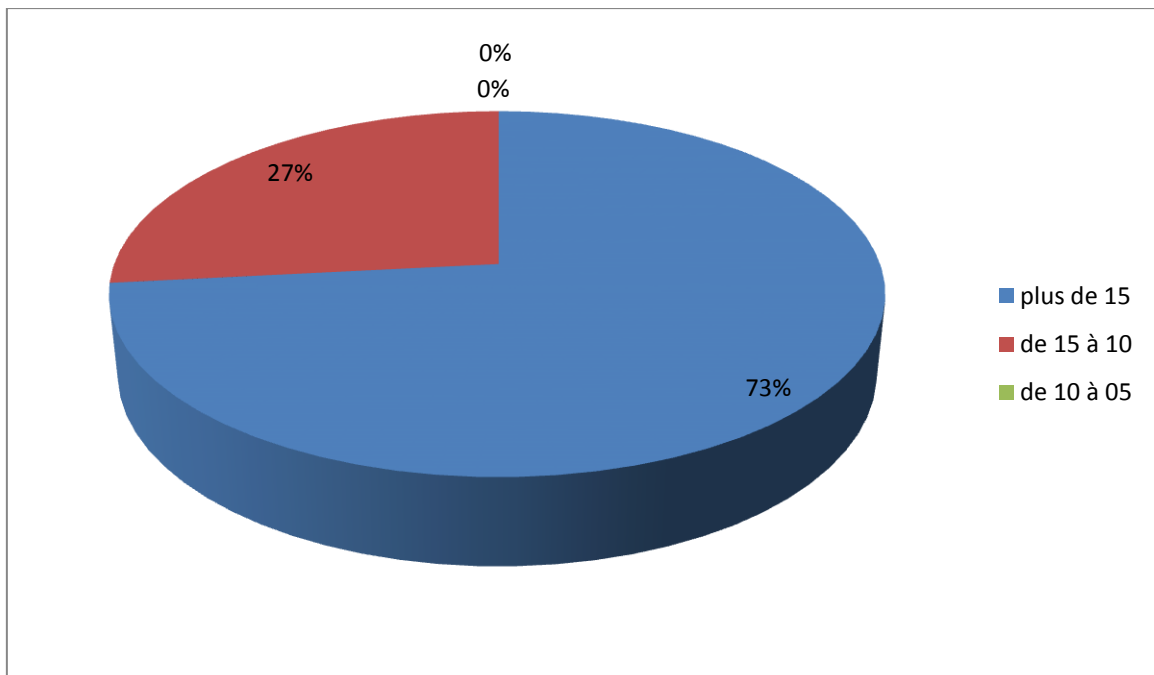
#### Les résultats du test (la compréhension orale du court métrage)

Tableau 01 : les notes des étudiants.

Les étudiants	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Les notes	10	11	13.5	14	15	15	15	15.5	16	17	17.5	18	18	18.5	19

Tableau 02 : l'intervalle des notes par rapport au nombre des étudiants.

Intervalle des notes	5-10	10-15	15-20
Nombre des étudiants	00	04	11



**Figure 02 : le pourcentage des résultats du test.**

### **II-2-6- Présentation des résultats**

Selon les résultats obtenus, un pourcentage de 73% a concerné les étudiants qui ont eu des notes de plus de 15, tandis que pour les étudiants qui ont obtenus des notes entre 15 et 10, le pourcentage a diminué, par rapport à la première valeur, avec 27% des étudiants, et nous n'avons relevé aucun étudiant qui a eu une note inférieure à 10.

### **II-2-7- Analyse et interprétation des résultats**

Les résultats que nous avons obtenus dans la deuxième phase de notre expérimentation (le test), nous montrent que la grande majorité (73% dont les notes entre 15-20) des étudiants ont accédé au sens du court métrage dans sa totalité, ce qui nous incite à déduire que le court métrage a facilité la compréhension orale des apprenants de deuxième année licence FLE, et il leur a facilement permis de décoder un message oral, à l'aide des éléments extralinguistiques (comme la voix, les gestes, les mimes, le regard, etc.) par lesquels il se caractérise .

## **CONCLUSION GENERALE**

## CONCLUSION GENERALE

---

Le processus de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère nécessite, en premier lieu, une compétence d'une compréhension orale, parce que si les apprenants ne comprennent pas une langue, ils ne peuvent pas l'apprendre.

En effet, la didactique des langues étrangères, en tant que discipline qui s'intéresse à l'enseignement et à l'apprentissage, met l'accent sur plusieurs paramètres, qui contribuent à la réussite de ce processus, y compris les outils nécessaires mis à la disposition, aussi bien de l'enseignant qu'à l'apprenant. Le document audiovisuel est parmi les supports pédagogiques qui aident à améliorer la compréhension orale des apprenants.

L'objectif de l'étude que nous avons menée, tout au long de notre projet de recherche, est de montrer et d'expliquer l'effet de l'intégration du document audiovisuel et plus particulièrement, le court métrage en classe de FLE et son rôle dans la compréhension orale des apprenants. En effet, cet outil d'enseignement-apprentissage est aussi considéré comme un moyen de divertissement chez les apprenants. De ce fait, nous avons présenté notre recherche sous l'intitulé : Le court métrage comme document audiovisuel, au service de la compréhension orale, dans une classe de deuxième année licence de FLE à l'université de M'sila. Ce qui va nous aider à répondre à la problématique que nous avons posée au départ : - Dans quelle mesure le court métrage peut-il faciliter la compréhension orale aux étudiants de 2ème année LMD, au département de FLE ?

Afin de répondre à notre problématique, nous avons supposé les hypothèses suivantes :

Les caractéristiques du court métrage et notamment l'association du triple langage ; linguistique, sonore et visuel favoriserait la compréhension orale de la langue cible, chez les apprenants.

L'intégration du court métrage dans une classe de FLE, permettrait aux apprenants de réfléchir, d'imaginer et d'avoir un esprit critique.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons fait des recherches théoriques ainsi qu'une expérimentation qui s'est focalisée sur des visites effectuées au niveau de l'université de Mohamed BOUDIAF à M'sila, plus précisément, au département de lettres et langue française, avec, comme échantillon, une classe de deuxième année LMD.

## CONCLUSION GENERALE

---

En suivant un plan de recherche qui a été, à son tour, divisé en deux volets : Le premier volet est consacré à la recherche théorique que nous avons effectuée afin de cerner notre recherche et avoir suffisamment d'informations pour accommoder le terrain à la pratique. Donc, ce volet a contenu deux chapitres qui traitent, par ordre successif, la compréhension orale en classe de FLE et le court métrage comme support pédagogique. Tandis que le deuxième volet, et qui constitue le noyau de notre recherche, le volet pratique où nous avons présenté notre expérimentation qui a été menée auprès d'un groupe-classe de deuxième année LMD, dans un laboratoire de langues.

Nous avons présenté, en premier lieu, le public pris en charge pour notre étude, la méthodologie que nous avons suivie et le déroulement de notre expérience, pour passer en deuxième lieu à l'expérimentation, proprement dite, là où nous avons fait une sorte de comparaison entre deux supports utilisés, lors de la séance de compréhension orale. De ce fait, nous avons opté pour deux phases :

Dans la première phase (pré-test), nous avons utilisé un document sonore, il s'agit d'un entretien avec l'écrivain Michel BUTOR, accompagné d'une petite évaluation, pour pouvoir diagnostiquer les difficultés de nos apprenants.

Dans la deuxième phase, nous avons choisi un court métrage intitulé L'ISLAM : un paquet de gâteau, accompagné d'activités et de questions auxquelles il fallait répondre. Nous nous sommes inspirées d'une grille d'observation (celle de Jean-Michel Ducrot), qui contient les différents critères d'évaluation. Nous avons rempli la grille, nous avons pu tester la compréhension orale des apprenants (introduction du court-métrage en séance de compréhension orale).

D'après les résultats obtenus de l'analyse comparative de ces deux phases, nous avons pu évaluer notre travail de recherche. Donc, nous pouvons confirmer que l'exploitation du court métrage, en classe de FLE, aide les apprenants, par son triple langage, linguistique, sonore et visuel, à comprendre un discours oral, en français langue étrangère. Le court métrage ouvre les pistes à l'apprenant, pour réfléchir et construire tout un bagage linguistique qui lui permet, par la suite, de s'exprimer.

Nous pouvons conclure, à travers notre expérimentation, que le court métrage a pu s'imposer comme support pédagogique efficace pour une bonne compréhension orale.

## CONCLUSION GENERALE

---

Notre expérimentation va, peut-être, permettre l'émergence d'une nouvelle pédagogie et à son adhésion comme une compétence à développer par les enseignants au terme de leur formation. Nous croyons que notre système éducatif devrait en tenir compte et nous proposons que les supports cinématographiques (surtout le court métrage, grâce à sa durée limitée) fassent partie des supports exploités par les enseignants de FLE.

Donc, il est désormais indispensable d'enrichir la formation de nos apprenants par ce genre d'outils et l'investir dans un cadre pédagogique. Il est temps d'innover et de sortir de la monotonie des pratiques traditionnelles, parce que le monde change et la technologie se développe constamment.

Cette modeste recherche pourrait fournir des exemples de la manière dont les outils audiovisuels peuvent être intégrés afin d'aider les enseignants de FLE à explorer différentes façons d'enseigner l'oral, en FLE.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

### OUVRAGES

- ARISMA, Robert, et al, *LIVRET 5 DE L'ENSEIGNANT-E, renforcement linguistique, compréhension et de l'expression de l'orales module de formation professionnelle à l'intention des enseignant-e-s de 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cycles de fondamental*, Haïti, Pressmaxs.a, 2011-2012.
- BOYER, Henri, BUTZBACH-RIVERA, Michèle et PENDANX, Michèle, *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, Paris, CLE International, 1990.
- CORNAIRE, Claudette, *La compréhension orale*, Paris, CLE International, 1988.
- CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: Editions PUG, 2002.
- GALISSON, Robert, *Didactique des langues étrangères: d'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères, du structuralisme au fonctionnalisme*. Paris: Editions Clé international, 1980.
- GUIDERE, Mathieu, *Méthodologie de la recherche*, Paris, Ellipses édition Marketing S.A., 2004.
- LHOTE, E, *Enseigner l'oral en interaction*, Paris, Hachette Livre, 1995.
- LUMA, Gina et al, *LIVRET 2 DE L'ENSEIGNANT-E, renforcement linguistique, compréhension orale, module de formation disciplinaire à l'intention des enseignant-e-s de 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cycles de fondamental*, Haïti, Pressmaxs. a, 2011-2012.
- PELPEL, Patrice, *Se former pour enseigner*, 3<sup>ème</sup> édition, Paris, Dunod, 2005.
- SOREZ, Hélène, *Prendre la parole*, Paris, HATIER, 1995.
- TAGLIANTE, Christine, *La classe de langue*, Paris, CLE international/SEJER, 2006.
- TARDIEU Claire, *La didactique des langues en 4 mots communication, culture, méthodologie, évaluation*, Paris, Ellipses Edition Marketing S, 2008.
- TARDY, Michel, *Le professeur et les images*, Ed.PUF, 1966.
- VERDELHAN-BOURGADE, Michèle, *Le français de scolarisation pour une didactique réaliste*, Presses Universitaires de France, 2002.

### ARTICLES

- CLEMOT, « Aller là où ils pensent », In Cahiers pédagogiques, 2014, N° 512, p. 20.
- GRIZON, X, Lignes de temps: l'analyse filmique en classe de français, In Le français aujourd'hui, 2009, N° 165.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- ZAMARON, « Oser le cinéma », In Cahiers pédagogiques, 2014, N° 512, p. 50.

### DICTIONNAIRES

- CHARAUDEAU, Pierre et MAINGUENEAU, Daniel. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : éditions du seuil, 2002.
- CUQ, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE internationale, 2003.
- DUBOIS, J et Al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse-Bordas, 1999.
- GALISSON, Robert et, COSTE, Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976.
- Le petit ROBERT de la langue française, *Dictionnaire le Robert*, Paris, 2006.
- REUTER, Y et Al. *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles : De Boeck université, 2007.
- ROBERT, Jean-Pierre. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris : ophrys, 2eme édition, 2008.

### SITOGRAPHIE

- [http://gerflint.fr/Base/Algérie12/Samira OUYOMGOUTE.pdf](http://gerflint.fr/Base/Algérie12/Samira_OUYOMGOUTE.pdf)
- [Www. Synonymes.com](http://www.Synonymes.com)
- <https://docplayer-f.cdn.amprohct.org/v/s/doc>
- <http://tecf.unige.ch/teaching/riat140/ressources/usages.pdf>
- [https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/court-m%C3%A9trage\\_courts-m%C3%A9trages/19980](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/court-m%C3%A9trage_courts-m%C3%A9trages/19980)
- <http://www.allocine.fr/film/court-metrage/tout-savoir/>
- <http://upopi.ciclic.fr/apprendre/1-histoire-des-images/histoire-du-court-metrage-francais>
- <https://unis.ca/blogue/546/la-longue-histoire-du-court-metrage>
- <https://www.agencecm.com/.pdf>
- <http://www.atilf.fr/IMG/pdf/melanges/5holec-2.pdf>
- <http://camet-camef.ca/images/LexploitationdesfilmsenclasseIPE.pdf>
- [Www.LepointduFLE.net/audio.htm](http://www.LepointduFLE.net/audio.htm)
- <https://www.youtube.com/watch?v=9LCL0g4N80g>
- <http://insuf-fle.hautetfort.com/media/01/01/987510940.pdf>

<http://karisma.canalblog.com/archives/2011/04/17/20912525.html>

### MEMOIRES

- BRAHMI, Khaoula, LAGGOUN, Hadda, L'impact de l'audiovisuel sur la compréhension orale des apprenants du FLE Cas de « 5<sup>ème</sup> AP », mémoire de master, sous la direction de Mme.DJEBLISafa, Université de Larbi tebessi. tebessa, 2015-2016
- DJEDIDI, Mabrouka, La vidéo comme support motivant à l'oral dans une classe de FLE, mémoire de master, sous la direction d'OumElkhirRetmi, Université HAMMA Lakhdar El-Oued, 2014/2015.
- FLORIA, Hameau, cinéma en classe de FLE, la formation de l'esprit critique des apprenants de FLE par le cinéma, mémoire de master2 professionnel Formation en Langues des adultes et Mobilité, sous la direction de mme Alma Dominique, université d'Angers, 2013/2014.

## **ANNEXES**

## **Annexe N° 1**

### **Programme pédagogique (descriptif), 2<sup>ème</sup> année LMD:**

**Module:** compréhension et expression orales

**UE:** Unité d'Enseignement Fondamentale 1

#### **Objectifs de l'enseignement**

Réactiver, élargir les connaissances des étudiants et développer les compétences nécessaires pour communiquer avec aisance à l'oral, au quotidien et/ou dans des situations professionnelles

#### **Connaissances préalables recommandées**

##### **Compréhension**

- comprendre des messages longs et variés
- saisir le contenu d'un échange verbal (thème, principaux arguments, enjeux, ...etc.)

##### **Expression**

- produire des messages longs et variés
- produire des échanges verbaux en interaction
- défendre son opinion
- s'exprimer

#### **Contenu de la matière :**

##### **Types d'activité**

##### **Compréhension**

- écoute de conférences

- écoute d'allocutions de personnalités politiques, académiques, ...etc. aaa

### **Expression**

- scènes mimées
- l'exposé
- le débat
- Défendre une thèse
- l'entretien
  
- la table ronde

### **Contenus**

### **Compréhension**

- Saynètes
- sketch
- monologues
- des pièces de théâtre
- discours académiques

### **Expression**

- annonces- exposés- débit- registre de langue

## Annexe N° 2

### Grille d'observation de Jean-Michel Ducrot

#### Séance d'observation n°1

#### Grille d'observation

Date de l'observation de la classe : ..... M./06./2019.....

Le groupe ou niveau : 2<sup>ème</sup> année LMD

1	2	3	4
toujours	souvent	rarement	Jamais

#### Intérêt de l'enseignant pour son cours :

L'enseignant(e)...	1	2	3	4
-cherche à donner l'envie d'apprendre	X			
-fait preuve d'humour			X	
-lit ses notes ou un document écrit			X	
-suggère des implications pratiques				
- donne son point de vue personnel			X	
- fait preuve de conviction dans son discours	X			
- montre de l'intérêt et de l'enthousiasme	X			

### *Clarté du cours*

L'enseignant(e)...	1	2	3	4
- utilise un débit de parole approprié				
- parle d'une voix non monotone				
- s'exprime clairement	X			
- avance dans son cours à une vitesse		X		

mesurée				
- utilise le tableau pour rendre son cours plus clair				X

### *Relations avec les apprenants :*

L'enseignant(e).....	1	2	3	4
- montre de l'intérêt pour les apprenants	X			
- accepte des points de vue divergents	X			
- apporte de l'aide en cas d'incompréhension		X		
- montre du respect envers les apprenants	X			
- est d'un contact facile	X			

### *L'intérêt du support utilisé* Types

du support : vidéo

La durée du support : 06 :00 m Le matériel utilisé : data-show et ordinateur portable.

Le point de langue : compréhension de l'oral.

La qualité du matériel	Mauvaise	Passable X	Moyenne	Bonne
Format du matériel	Petit	Moyen	Grand	
		X		
La qualité de l'image	Mauvaise	Passable X	Moyenne	Bonne

La qualité du son	Mauvaise	Passable	Moyenne	Bonne
				X

**Organisation du cours :**

- L'enseignant(e).....				4
- donne les objectifs de son cours				X
- présente le cours de manière organisée	X			
- fait des transitions logiques entre les compétences	X			
- fait des synthèses utiles lors de son cours	X			

Le support répond aux objectifs de la leçon	Oui	Non
	X	
Les activités proposées	Motivantes	Pas motivante
	X	
Les activités proposées sont faites	En groupe	Individuellement.
	X	
Le nombre de projections proposé	2 projections	3 projections
L'enseignant propose	Oui	Non

des activités entre les projections	X		
Le genre d'activités que l'enseignant propose	QCM	Questions ouvertes	
		X	
L'enseignant donne les caractéristiques du court métrage, à partir du support :	Oui	Non	
Ils identifient la situation de communication	Oui	Non	
	X		
Donne des documents de travail	Oui	Non	
	X		
L'enseignant et les apprenants analysent le contenu du support	Une analyse superficielle	Une analyse moyenne	Une analyse profonde
			X

:

- L'enseignant(e).....	1	2	3	4
-encourage les questions et les commentaires	X			

- questionne individuellement les apprenants				X
- pose des questions à la classe entière	X			
- incite les étudiants à interagir	X			
- pose des questions complexes			X	

- L'enseignant(e)...	1	2	3	4
- utilise des exemples		/	X	
- répète ce qui est difficile		X		
- souligne les points centraux		X		
- donne des détails	X			
- identifie les points clés	X			

*Attitude des apprenants (auto-perception)*

- les apprenants...	1	2	3	4
- sont attentifs et appliqués	X			
- participent activement au cours	X			
- respectent l'enseignant(e)	X			
- sont motivés par le cours	X			

## Annexe N°3

### Fiche pédagogique du test

L'histoire du paquet de gâteau fait partie d'un séminaire appelé « theSeven Habits of Highly Effective People » organisé par Stephen Covey (USA) en 1997. Ce court métrage est écrit et réalisé par : Hicham Ismaili

Les acteurs :

- Caroline Tresch (carote : la journaliste)
- Hicham Ismaili (le musulman du qual le journaliste)
- Lucas Walker (le journaliste)
- IslahOualkadi (1<sup>ère</sup> musulmane du qual)
- Djamila Bencgerif (2<sup>ème</sup> musulmane de qual)
- Camille et Mohamed Amara ( le couple de qual)<sup>79</sup>

Le court métrage «ISLAM: L'histoire du paquet de gâteau » traite un sujet très sensible dans le monde en 5:37mn, son histoire se tourne autour du racisme contre l'islam ou bien l'islamophobie. Il commence par un dialogue entre une jeune femme et un ami dans une voiture. Le jeune homme est un journaliste, il est tout à fait contre l'ISLAM, la preuve c'est qu'il fait un reportage où il le montre avec une mauvaise image, et il veut faire une interview avec l'auteur qui a écrit le livre : « un combat contre l'SLAM », il lui donne le livre et un paquet de gâteau puisqu'elle lui demande s'il a quelque chose à manger, après il la dépose près d'une gare de train.

Alors que la jeune femme attendait l'arrivée du train dans la gare, elle s'installa sur une chaise pour se reposer et lire le livre que le jeune homme lui a donné. Il y avait un homme qui était assis juste à côté d'elle et lisait le Coran. Alors qu'elle prenait un biscuit tout en lisant, l'homme fit de même. Elle fut irritée par ce comportement, mais ne dit rien. A chaque biscuit qu'elle prenait dans le paquet, l'homme faisait de même. Elle était dans tous ses états mais ne voulait pas faire d'esclandre. Alors qu'il ne restait plus qu'un seul biscuit dans le paquet, elle s'est demandé ce qu'allait faire ce malotru. Il prit le dernier biscuit, le coupa en deux et lui en

---

<sup>79</sup><https://www.youtube.com/watch?v=9LCL0g4N80g>

tendit la moitié. Décidément, là, il avait dépassé les bornes ! En un éclair, sans un regard, elle referma son livre, rassembla ses affaires et se leva d'un bond. Très énervée, elle embarqua dans le train. Confortablement installée à sa place, elle ouvrit son sac pour y prendre un mouchoir et aperçut... son paquet de biscuits non-ouvert! Elle se sentit tellement MAL !!! Elle réalisait combien elle s'était trompée... Elle avait oublié qu'elle avait mis son paquet de biscuits dans son sac à main. L'homme avait partagé ses biscuits avec elle sans aucune rancune ni appréhension, pendant qu'elle était si choquée, pensant qu'elle avait partagé ses biscuits avec lui...<sup>80</sup>

Quatre ans plus tard, la femme s'est convertie à l'islam et elle s'est mariée avec l'homme musulman qu'elle a rencontré dans la gare. Et il lui a offert un livre qu'il a, lui-même, écrit, le titre de livre est « partager et vivre ensemble »

Le court métrage se termine par un HADITH du Prophète Mohamed (la paix soit sur lui) « je n'ai été envoyé que pour parfaire les nobles caractères »

### **Objectifs de l'enseignement**

Réactiver, élargir les connaissances des étudiants et développer les compétences nécessaires pour communiquer avec aisance à l'oral, au quotidien et/ou dans des situations professionnelles

### **Connaissances préalables recommandées**

### **Compréhension**

- comprendre des messages longs et variés
- saisir le contenu d'un échange verbal (thème, principaux arguments, enjeux, ...etc.)

### **La démarche à suivre**

### **Après le visionnement du court métrage**

---

<sup>80</sup>PSYCHOTHERAPIE, le paquet de biscuits, <http://karisma.canalblog.com/archives/2011/04/17/20912525.html>.

- Avez-vous regardé des reportages, des vidéos, des films étrangers qui parlent de l'Islam ?
- Quelles sont les représentations des pays non musulmans sur l'Islam et les musulmans ? Pourquoi ?
- Que savez-vous de l'Islamophobie ?

**1<sup>ère</sup> étape : Visionnement complet du court métrage (une compréhension globale)**

- Que pensez-vous du titre : l'ISLAM: L'histoire du paquet de gâteau ?
- Qu'est-ce que vous avez compris de l'histoire de ce court métrage ?

**2<sup>ème</sup> étape : Découpage en séquences (une compréhension détaillée)**

00 :01 mn ----- 01 :18 mn

- De quoi parle le jeune homme ?
- Qu'est-ce qu'il a donné à la femme ?
- Qu'est-ce qu'elle a demandé à l'homme avant qu'elle ne descende ? comment était sa réaction ? Quelle expression lui a-t-il dit ?
- C'est quoi le titre du livre qu'il lui a donné ?

01 :18 mn ----- 03 :09 mn

- Quelle idée (reçue) la femme sur les musulmans ?
- Comment la femme a-t-elle décrit l'homme qui était assis près d'elle ?
- L'homme tient dans ses mains : -un roman ? - le coran ? -un journal ?
- Y a-t-il des signes qui vous aident à déterminer la religion de l'homme ?
- Comment était la réaction de la femme lorsque l'homme a mangé avec elle ses gâteaux ? et qu'est-ce qu'elle a dit ?
- Est-ce que l'homme a arrêté de manger les gâteaux de la femme ?
- Est-ce que la femme a aimé le fait que l'homme ait partagé avec elle le dernier morceau de biscuit, que fait l'homme ?

03 :09 mn ----- 04 :23 mn

- Que fait-elle ?
- Qu'est ce qui se passe avec la femme dans le train ?
- Commentez sa réaction ?
- Imaginez la suite de ce court film

04 :25 mn ----- 05 :36 mn

- Dans quelle image la femme est-elle apparue ?
- Comment trouvez-vous le changement de la femme ? Est ce qu'elle a seulement changé le style vestimentaire ? justifiez
- Qui est la personne qui a frappé à la porte ?
- Est-ce que vous avez deviné cette personne ?
- Que cherche la femme dans son sac ?
- L'homme a-t-il donné à sa femme que le paquet de gâteau ? si non justifiez
- Quel titre l'homme a-t-il donné au livre ?
- Expliquez le HADITH donné à la fin de court métrage

### **3<sup>ème</sup> étape : commenter l'histoire du court métrage**

#### **La compréhension orale :**

Il y a des choses que nous ne pourrions jamais rattraper :

- la pierre après l'avoir lancée
- le mot après l'avoir prononcé
- l'occasion après l'avoir perdue
- le temps lorsqu'il s'est enfui...

Étudiant n° = 14

03,5  
20

## Michel Butor, un explorateur de la littérature

### Exercices

1 – La période « romans » de Michel Butor. Cochez les bonnes réponses en fonction de ce que vous entendez.

La journaliste rappelle que dans l'œuvre de Michel Butor, la poésie a :

- précédé le roman.  
 remplacé le roman.  
 enrichi le roman.

Michel Butor a publié 4 romans entre 1954 et :

1960.  
 1965.  
 1970.

Michel Butor a reçu le prix Renaudot pour :

- Passage de Milan*.  
 *La Modification*.  
 *L'Emploi du temps*.

Les deux derniers romans de Michel Butor sont :

- Passage de Milan*.  
 *L'Emploi du temps*.  
 *Degrés*.

2 – Une rupture dans l'œuvre de l'écrivain. Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Qu'a fait Michel Butor après avoir écrit 4 romans ?

- Il a arrêté l'écriture.  
 Il a abandonné la fiction.

Qu'a fait Michel Butor depuis cette rupture ?

- Il a fait des recherches sur les différentes formes d'écriture.  
 Il a changé sa manière d'écrire.

Pour expliquer cette rupture, il a dit : « Ce n'est pas moi qui ai quitté le roman, c'est :

- le roman qui m'a quitté. »  
 le roman qui m'a abandonné. »

Il a également dit : « le roman n'est plus une forme d'actualité au regard des :

- habitudes des lecteurs d'aujourd'hui. »  
 nouveaux modes de communication. »

3 – Le roman selon Michel Butor. Voici des mots ou expressions de sens proche : lesquels entendez-vous ? Entourez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Ah évidemment, c'est très **paradoxal / contradictoire** puisqu'on **produit / écrit** énormément de romans.

On n'en a jamais autant **publié, / édité**, donc ce qui veut dire que les gens les lisent quand même. Il y a quand même beaucoup de gens qui lisent des romans et c'est un peu **fort / exagéré** de dire et bien le roman, c'est une forme **dépassée. / périmée**.

4 – Inventer une nouvelle littérature. Cochez les bonnes réponses en fonction de ce que vous comprenez.

Selon Michel Butor, le roman :

- est une forme littéraire éternelle.  
 n'est plus assez adapté à notre époque.  
 permet encore de faire passer des messages.  
 ne parle plus à beaucoup de lecteurs.

Il ajoute qu'on peut encore écrire des romans :

- passionnants.  
 émouvants.  
 admirables.  
 remarquables.

Mais il a le sentiment qu'il faut :

- faire autre chose.  
 former les écrivains de demain.  
 écrire des livres différents de ceux qui reçoivent des prix littéraires.  
 créer de nouveaux prix littéraires.

Michel Butor cite les prix littéraires suivants :

- le Prix Médicis.  
 le Prix Renaudot.  
 le Prix de Flore.  
 le Prix Goncourt.

5 – Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous comprenez.

Michel Butor pense que, grâce aux ordinateurs, les écrivains peuvent trouver de nouvelles idées d'histoire.

- Vrai  
 Faux

Il ajoute que nous commençons tout juste à découvrir ces nouveaux moyens techniques.

- Vrai  
 Faux

D'après lui, les informaticiens veulent nous faire croire que les ordinateurs sont faits pour les banquiers.

- Vrai  
 Faux

Il pense que les écrivains doivent utiliser les ordinateurs et se laisser influencer par ces nouvelles machines.

- Vrai  
 Faux

## Michel Butor, un explorateur de la littérature

### Exercices

1 – La période « romans » de Michel Butor. Cochez les bonnes réponses en fonction de ce que vous entendez.

La journaliste rappelle que dans l'œuvre de Michel Butor, la poésie a :

- précédé le roman.  
 remplacé le roman.  
 enrichi le roman.

Michel Butor a publié 4 romans entre 1954 et :

1960.  
 1965.  
 1970.

Michel Butor a reçu le prix Renaudot pour :

- Passage de Milan*,  
 *La Modification*.  
 *L'Emploi du temps*.

Les deux derniers romans de Michel Butor sont :

- Passage de Milan*.  
 *L'Emploi du temps*.  
 *Degrés*.

2 – Une rupture dans l'œuvre de l'écrivain. Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Qu'a fait Michel Butor après avoir écrit 4 romans ?

- Il a arrêté l'écriture.  
 Il a abandonné la fiction.

Qu'a fait Michel Butor depuis cette rupture ?

- Il a fait des recherches sur les différentes formes d'écriture.  
 Il a changé sa manière d'écrire.

Pour expliquer cette rupture, il a dit : « Ce n'est pas moi qui ai quitté le roman, c'est :

- le roman qui m'a quitté. »  
 le roman qui m'a abandonné. »

Il a également dit : « le roman n'est plus une forme d'actualité au regard des :

- habitudes des lecteurs d'aujourd'hui. »  
 nouveaux modes de communication. »

3 – Le roman selon Michel Butor. Voici des mots ou expressions de sens proche : lesquels entendez-vous ? Entourez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Ah évidemment, c'est très **paradoxal / contradictoire** puisqu'on **produit / écrit** énormément de romans.

On n'en a jamais autant **publié, / édité**, donc ce qui veut dire que les gens les lisent quand même. Il y a quand même beaucoup de gens qui lisent des romans et c'est un peu **fort / exagéré** de dire et bien le roman, c'est une forme **dépassée. / périmée**.

4 – Inventer une nouvelle littérature. Cochez les bonnes réponses en fonction de ce que vous comprenez.

Selon Michel Butor, le roman :

- est une forme littéraire éternelle.
- n'est plus assez adapté à notre époque.
- permet encore de faire passer des messages.
- ne parle plus à beaucoup de lecteurs.

Il ajoute qu'on peut encore écrire des romans :

- passionnants.
- émouvants.
- admirables.
- remarquables.

Mais il a le sentiment qu'il faut :

- faire autre chose.
- former les écrivains de demain.
- écrire des livres différents de ceux qui reçoivent des prix littéraires.
- créer de nouveaux prix littéraires.

Michel Butor cite les prix littéraires suivants :

- le Prix Médicis.
- le Prix Renaudot.
- le Prix de Flore.
- le Prix Goncourt.

5 – Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous comprenez.

Michel Butor pense que, grâce aux ordinateurs, les écrivains peuvent trouver de nouvelles idées d'histoire.

- Vrai
- Faux

Il ajoute que nous commençons tout juste à découvrir ces nouveaux moyens techniques.

- Vrai
- Faux

D'après lui, les informaticiens veulent nous faire croire que les ordinateurs sont faits pour les banquiers.

- Vrai
- Faux

Il pense que les écrivains doivent utiliser les ordinateurs et se laisser influencer par ces nouvelles machines.

- Vrai
- Faux

## Michel Butor, un explorateur de la littérature

### Exercices

1 – La période « romans » de Michel Butor. Cochez les bonnes réponses en fonction de ce que vous entendez.

La journaliste rappelle que dans l'œuvre de Michel Butor, la poésie a :

- précédé le roman.  
 remplacé le roman.  
 enrichi le roman.

Michel Butor a publié 4 romans entre 1954 et :

1960.  
 1965.  
 1970.

Michel Butor a reçu le prix Renaudot pour :

- Passage de Milan*.  
 *La Modification*.  
 *L'Emploi du temps*.

Les deux derniers romans de Michel Butor sont :

- Passage de Milan*.  
 *L'Emploi du temps*.  
 *Degrés*.

2 – Une rupture dans l'œuvre de l'écrivain. Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Qu'a fait Michel Butor après avoir écrit 4 romans ?

- Il a arrêté l'écriture.  
 Il a abandonné la fiction.

Qu'a fait Michel Butor depuis cette rupture ?

- Il a fait des recherches sur les différentes formes d'écriture.  
 Il a changé sa manière d'écrire.

Pour expliquer cette rupture, il a dit : « Ce n'est pas moi qui ai quitté le roman, c'est :

- le roman qui m'a quitté. »  
 le roman qui m'a abandonné. »

Il a également dit : « le roman n'est plus une forme d'actualité au regard des :

- habitudes des lecteurs d'aujourd'hui. »  
 nouveaux modes de communication. »

3 – Le roman selon Michel Butor. Voici des mots ou expressions de sens proche : lesquels entendez-vous ? Entourez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Ah évidemment, c'est très **paradoxal / contradictoire** puisqu'on **produit / écrit** énormément de romans.

On n'en a jamais autant **publié, / édité**, donc ce qui veut dire que les gens les lisent quand même. Il y a quand même beaucoup de gens qui lisent des romans et c'est un peu **fort / exagéré** de dire et bien le roman, c'est une forme **dépassée. / périmée**.

4 – Inventer une nouvelle littérature. Cochez les bonnes réponses en fonction de ce que vous comprenez.

Selon Michel Butor, le roman :

- est une forme littéraire éternelle.
- n'est plus assez adapté à notre époque.
- permet encore de faire passer des messages.
- ne parle plus à beaucoup de lecteurs.

Il ajoute qu'on peut encore écrire des romans :

- passionnants.
- émouvants.
- admirables.
- remarquables.

Mais il a le sentiment qu'il faut :

- faire autre chose.
- former les écrivains de demain.
- écrire des livres différents de ceux qui reçoivent des prix littéraires.
- créer de nouveaux prix littéraires.

Michel Butor cite les prix littéraires suivants :

- le Prix Médicis.
- le Prix Renaudot.
- le Prix de Flore.
- le Prix Goncourt.

5 – Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous comprenez.

Michel Butor pense que, grâce aux ordinateurs, les écrivains peuvent trouver de nouvelles idées d'histoire.

- Vrai
- Faux

Il ajoute que nous commençons tout juste à découvrir ces nouveaux moyens techniques.

- Vrai
- Faux

D'après lui, les informaticiens veulent nous faire croire que les ordinateurs sont faits pour les banquiers.

- Vrai
- Faux

Il pense que les écrivains doivent utiliser les ordinateurs et se laisser influencer par ces nouvelles machines.

- Vrai
- Faux

## Michel Butor, un explorateur de la littérature

### Exercices

1 – La période « romans » de Michel Butor. Cochez les bonnes réponses en fonction de ce que vous entendez.

La journaliste rappelle que dans l'œuvre de Michel Butor, la poésie a :

- précédé le roman.  
 remplacé le roman.  
 enrichi le roman.

Michel Butor a publié 4 romans entre 1954 et :

1960.  
 1965.  
 1970.

Michel Butor a reçu le prix Renaudot pour :

- Passage de Milan*.  
 *La Modification*.  
 *L'Emploi du temps*.

Les deux derniers romans de Michel Butor sont :

- Passage de Milan*.  
 *L'Emploi du temps*.  
 *Degrés*.

2 – Une rupture dans l'œuvre de l'écrivain. Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Qu'a fait Michel Butor après avoir écrit 4 romans ?

- Il a arrêté l'écriture.  
 Il a abandonné la fiction.

Qu'a fait Michel Butor depuis cette rupture ?

- Il a fait des recherches sur les différentes formes d'écriture.  
 Il a changé sa manière d'écrire.

Pour expliquer cette rupture, il a dit : « Ce n'est pas moi qui ai quitté le roman, c'est :

- le roman qui m'a quitté. »  
 le roman qui m'a abandonné. »

Il a également dit : « le roman n'est plus une forme d'actualité au regard des :

- habitudes des lecteurs d'aujourd'hui. »  
 nouveaux modes de communication. »

3 – Le roman selon Michel Butor. Voici des mots ou expressions de sens proche : lesquels entendez-vous ? Entourez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Ah évidemment, c'est très paradoxal / contradictoire puisqu'on produit / écrit énormément de romans.

On n'en a jamais autant publié / édité, donc ce qui veut dire que les gens les lisent quand même. Il y a quand même beaucoup de gens qui lisent des romans et c'est un peu fort / exagéré de dire et bien le roman, c'est une forme dépassée. / périmée.

4 – Inventer une nouvelle littérature. Cochez les bonnes réponses en fonction de ce que vous comprenez.

Selon Michel Butor, le roman :

- 0,5
- est une forme littéraire éternelle.
  - n'est plus assez adapté à notre époque.
  - permet encore de faire passer des messages.
  - ne parle plus à beaucoup de lecteurs.

Il ajoute qu'on peut encore écrire des romans :

- 0,5
- passionnants.
  - émouvants.
  - admirables.
  - remarquables.

Mais il a le sentiment qu'il faut :

- 0,5
- faire autre chose.
  - former les écrivains de demain.
  - écrire des livres différents de ceux qui reçoivent des prix littéraires.
  - créer de nouveaux prix littéraires.

Michel Butor cite les prix littéraires suivants :

- 0,5
- le Prix Médicis.
  - le Prix Renaudot.
  - le Prix de Flore.
  - le Prix Goncourt.

5 – Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous comprenez.

Michel Butor pense que, grâce aux ordinateurs, les écrivains peuvent trouver de nouvelles idées d'histoire.

- X
- Vrai
  - Faux

Il ajoute que nous commençons tout juste à découvrir ces nouveaux moyens techniques.

- X
- Vrai
  - Faux

D'après lui, les informaticiens veulent nous faire croire que les ordinateurs sont faits pour les banquiers.

- (A)
- Vrai
  - Faux

Il pense que les écrivains doivent utiliser les ordinateurs et se laisser influencer par ces nouvelles machines.

- X
- Vrai
  - Faux

Annexe N° 5

19  
20

A

4

- De quoi parle le jeune homme ? *Un reportage*
- Qu'est ce qu'il a donné à la femme ? *Un livre - Gâteaux*
- Qu'est ce qu'elle a demandé à l'homme avant qu'elle ne descende ? comment était sa réaction ?  
Quelle expression lui a-t-il dit ? *elle a demandé de gâteaux, il lui a dit = Tu fait le RAMADAN!*
- C'est quoi le titre du livre qu'il lui a donné? *un combat contre l'Islam.*

B

3

- Quelle idée (reçue) a la femme sur les musulmans ? *que les musulmans ne sont pas bon.*
- Comment la femme a-t-elle décrit l'homme qui était assis près d'elle ? *Barbu*
- Que tenait l'homme dans ses mains ? *Le coran*
- Y a-t-il des signes qui vous aident à déterminer la religion de l'homme ? *Le coran*
- Comment était la réaction de la femme lorsque l'homme a mangé avec elle ses gâteaux ? et qu'est ce qu'elle a dit ? *elle est énervée*
- Est-ce que la femme a aimé le fait que l'homme ait partagé avec elle le dernier morceau de biscuit, qu'a fait l'homme ? *non.*

C

- Que fait-elle ? elle a dit des mots grossiers et elle a quitté la gare.
- Qu'est ce qui se passe avec la femme dans le train ? elle a ouvert son sac et elle a trouvé son gâteau
- Commentez sa réaction ? elle a regretté
- Imaginez la suite de ce court film elle va attendre l'homme dans la gare et pour s'excuser.

D

- Dans quelle image la femme est-elle apparue ? Elle est apparue voilée.
- Comment trouvez-vous le changement de la femme ? Est-ce qu'elle a seulement changé le style vestimentaire ? justifiez non, elle a devenue musulmane
- Qui est la personne qui a frappé à la porte ? le mari (l'homme musulman)
- Est-ce que vous avez deviné cette personne ? non
- Que cherche la femme dans son sac ? le paquet de gâteau
- L'homme a-t-il donné à sa femme que le paquet de gâteau ? si non justifiez non, il l'a donné un livre.
- Quel titre l'homme a-t-il donné au livre ? Partager et vivre ensemble

Expliquez le HADITH donné à la fin de court métrage

2 L'Islam ne vient que pour compléter et corriger les comportements de l'Homme.

17,5  
20

A

- De quoi parle le jeune homme ? Le jeune homme parle d'un reportage.
- Qu'est ce qu'il a donné à la femme ? Un livre, un paquet de gâteau.
- (4) Qu'est ce qu'elle a demandé à l'homme avant qu'elle ne descende ? comment était sa réaction ? Quelle expression lui a-t-il dit ? Elle a demandé une qg chose à manger - il se moque d'elle et elle il l'a dit: tu fais le RAMADAN!
- C'est quoi le titre du livre qu'il lui a donné ? on combat contre l'Islam.

B

2,5

- Quelle idée (reçue) a la femme sur les musulmans ? Les musulmans sont mauvaises.
- Comment la femme a-t-elle décrit l'homme qui était assis près d'elle ? Barbu.
- (2,5) Que tenait l'homme dans ses mains ? Le coran.
- Y a-t-il des signes qui vous aident à déterminer la religion de l'homme ? Le coran.
- Comment était la réaction de la femme lorsque l'homme a mangé avec elle ses gâteaux ? et qu'est ce qu'elle a dit ? Elle est énervée, Quel culot
- Est-ce que la femme a aimé le fait que l'homme ait partagé avec elle le dernier morceau de biscuit, qu'a fait l'homme ? Non,

C

3,5 - Que fait-elle ? Elle a commencés à crier

- 4 - Qu'est ce qui se passe avec la femme dans le train ? lorsqu'elle a ouvert son sac, elle a
- Commentez sa réaction ? elle a regretté de trouver son paquet de gâteaux  
son comportement avec l'homme.
- Imaginez la suite de ce court film  
Elle va chercher l'homme pour demander l'excuse.

D

- Dans quelle image la femme est-elle apparue ? Elle est apparue en Hijab.
- Comment trouvez-vous le changement de la femme ? Est-ce qu'elle a seulement changé le style vestimentaire ? justifiez non parceque elle est devenue musulmane.
- 6 - Qui est la personne qui a frappé à la porte ? l'homme musulman ( le mari )
- Est-ce que vous avez deviné cette personne ? non.
- Que cherche la femme dans son sac ? le gâteau
- L'homme a-t-il donné à sa femme que le paquet de gâteau ? si non justifiez non, un livre aussi
- Quel titre l'homme a-t-il donné au livre ? Partager et vivre ensemble.
- Expliquez le HADITH donné à la fin de court métrage

1,5 l'Islam comporte des nobles caractères.

18  
20

A

- De quoi parle le jeune homme ? il parle d'un reportage.
- Qu'est ce qu'il a donné à la femme ? des gâteaux, un livre.
- Qu'est ce qu'elle a demandé à l'homme avant qu'elle ne descende ? comment était sa réaction ?
- Quelle expression lui a-t-il dit ? Elle a demandé une chose à manger. il lui a dit tu fais le RAMADAN.
- C'est quoi le titre du livre qu'il lui a donné?

~~Partager et vivre ensemble~~

B

un combat contre l'Islam.

- Quelle idée (reçue) a la femme sur les musulmans ? il sont mauvais.
- Comment la femme a-t-elle décrit l'homme qui était assis près d'elle ? barbu.
- Que tenait l'homme dans ses mains ? Le coran sacré
- Y a-t-il des signes qui vous aident à déterminer la religion de l'homme ? Le coran
- Comment était la réaction de la femme lorsque l'homme a mangé avec elle ses gâteaux ? et qu'est ce qu'elle a dit ? elle est enervé
- Est-ce que la femme a aimé le fait que l'homme ait partagé avec elle le dernier morceau de biscuit, qu'a fait l'homme ? non.

C

- Que fait-elle ? elle a crié
- Qu'est ce qui se passe avec la femme dans le train ? elle a trouver son paquet de gâteau dans son sac
- (4) - Commentez sa réaction ? elle a regretté
- Imaginez la suite de ce court film Elle va ~~don~~ chercher demander l'excuse de l'homme.

D

- Dans quelle image la femme est-elle apparue ? Elle est apparue voilée
- Comment trouvez-vous le changement de la femme ? Est-ce qu'elle a seulement changé le style vestimentaire ? justifiez Non, elle change sa religion.
- Qui est la personne qui a frappé à la porte ? le mari qui est l'homme musulman
- (6) - Est-ce que vous avez deviné cette personne ? non
- Que cherche la femme dans son sac ? Les biscuits
- L'homme a-t-il donné à sa femme que le paquet de gâteau ? si non justifiez non, un livre.
- Quel titre l'homme a-t-il donné au livre ? Partager et vivre ensemble.
- Expliquez le HADITH donné à la fin de court métrage

(1) ISLAM n'est pas comme ils ont créé, il contrôle les mauvais comportements.

17 ~~18~~  
20

A

- De quoi parle le jeune homme ? Reportage
- Qu'est ce qu'il a donné à la femme ? Un livre - le gâteau
- (4) Qu'est ce qu'elle a demandé à l'homme avant qu'elle ne descende ? comment était sa réaction ?  
Quelle expression lui a-t-il dit ? Tu fais le ramadan ?
- C'est quoi le titre du livre qu'il lui a donné ? Partager et vivre ensemble  
On combat contre l'islam.

B

- Quelle idée (reçue) a la femme sur les musulmans ? Les musulmans sont pas bon
- Comment la femme a-t-elle décrit l'homme qui était assis près d'elle ? Barbu.
- Que tenait l'homme dans ses mains ? Le coran
- (3) Y a-t-il des signes qui vous aident à déterminer la religion de l'homme ? Le coran
- Comment était la réaction de la femme lorsque l'homme a mangé avec elle ses gâteaux ? et qu'est ce qu'elle a dit ? Elle est en colère.
- Est-ce que la femme a aimé le fait que l'homme ait partagé avec elle le dernier morceau de biscuit, qu'a fait l'homme ? non.

C

- Que fait-elle ? Elle a quitté le lieu
- Qu'est ce qui se passe avec la femme dans le train ? Elle a trouvé ses gâteaux
- Commentez sa réaction ? Elle a regretté
- Imaginez la suite de ce court film demander l'excuse

D

- Dans quelle image la femme est-elle apparue ? voilée
  - Comment trouvez-vous le changement de la femme ? Est-ce qu'elle a seulement changé le style vestimentaire ? justifiez Non, elle a changé aussi sa religion.
  - Qui est la personne qui a frappé à la porte ? le mari
  - Est-ce que vous avez deviné cette personne ? Non
  - Que cherche la femme dans son sac ? Le gâteau
  - L'homme a-t-il donné à sa femme que le paquet de gâteau ? si non justifiez Non, il l'a donné
  - Quel titre l'homme a-t-il donné au livre ? Partager et vivre ensemble
- Expliquez le HADITH donné à la fin de court métrage

L'islam corrige les mauvais comportements

## Résumé

La compréhension orale est l'une des compétences les plus indispensables, en classe de FLE. Cette activité repose sur des opérations mentales complexes, d'où la nécessité d'opter pour un choix varié, riche et innovant des supports.

L'expérience que nous avons menée au département de français, à l'université Mohamed Boudiaf, de Msila, avec des étudiants de deuxième année LMD, nous a permis de vérifier les effets positifs de l'utilisation des supports cinématographiques en classe de FLE, en général, et le court métrage, en particulier, sur la construction du sens, en compréhension orale. Donc, à l'issue de cette expérience et d'après les résultats obtenus, nous avons pu confirmer l'efficacité du court métrage dans le processus de l'enseignement-apprentissage du FLE.

**Mots-clés :** le court métrage, support pédagogique, la compréhension orale, FLE.

## Anglais

Oral comprehension is one of the most indispensable skills in French as a foreign language.

As this activity is based on complex mental operations, it is necessary to opt for a varied choice, rich and innovative tools.

The experience we conducted in the Department of French at the University of Msila, Mohamed BOUDIAF, with second-year students LMD, allowed us to verify the positive effects of the use of cinematographic media in the French as a foreign language, in general, and the short film, in particular, on the construction of meaning in oral comprehension.

Therefore, at the end of this experiment and according to the results obtained, we were able to confirm the effectiveness of the short film in the teaching-learning process of French as a foreign language.

**Keywords :** Short film, educational support, oral comprehension, french as a foreign language

## Arabe

### الملخص

إن فهم المنطوق هي إحدى الكفاءات التي لا يُمكن الاستغناء عليها البتة في درس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية وبما أنّ هذا النشاط التعليمي يقوم على عمليات عقلية معقدة وجب تفضيل اللجوء إلى مواد مساعدة في عملية التعليم تكون فيها الاختيارات متنوعة وثرية ومتجددة .

وقد قادتنا التجربة التي قمنا بها في قسم الفرنسية بجامعة محمد بوضياف بالمسيلة مع طلبة السنة الثانية ل.م.د إلى التحقق من الآثار الإيجابية لاستخدام المواد السينمائية عمومًا في درس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية والفيلم القصير على وجه التحديد لاسيما على بناء المعنى في فهم المنطوق.

وعليه وإثر هذه التجربة واعتمادًا على نتائجها، تمكنا من تأكيد فعالية الفيلم القصير في مسار تعليم وتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

الكلمات المفتاح: الفيلم القصير-المواد التعليمية-فهم المنطوق-الفرنسية كلغة أجنبية.